

SPÉCIAL
RÉFORME

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes



Edition La Broye / N°10

La Réforme face aux défis modernes

- 4**
ACTUALITÉ
Les réformés romands en terre catholique
- 8**
POINT DE VUE
Didier Burkhalter donne sens à la Réforme
- 18**
ART
Reflets d'abîme à l'abbatiale de Bellelay
- 25**
VOTRE CANTON

OCTOBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 La fierté des minorités réformées en terre catholique
- 7 Brèves
- 7 Courrier des lecteurs

8 POINT DE VUE

Didier Burkhalter, conseiller fédéral sortant, cultive l'héritage de la Réforme



10 DOSSIER

LA RÉFORME FACE AUX ENJEUX PLANÉTAIRES ACTUELS

12

L'ère du butinage spirituel

13

Un message déculpabilisant

14-17

QUATRE DÉFIS LANCÉS AUX IDÉES DE LA RÉFORME

14 Néolibéralisme

15 Intégrisme

16 Ecologie

17 Individualisme

18 ART

Le miroir de Romain Crelier reflété par Elisabeth Baume-Schneider, ancienne ministre jurassienne

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Promouvoir la femme au Bénin, un projet soutenu par DM-échange et mission

22 CULTURE

22 *Les Fous de Dieu*, exposition temporaire au Centre Dürrenmatt Neuchâtel

23 Interview de la responsable de la campagne d'affichage nationale de la FEPS

24 MINI-CULTE

Croire est plus que savoir, affirme le pasteur vaudois Guy Liagre

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 octobre au 26 novembre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

L'ATTENTE DU COMING OUT DES RÉFORMÉS



Le 31 octobre 1517 – selon la tradition – Martin Luther placardait ses 95 thèses à Wittenberg contre la pratique des indulgences. Lors du Jubilé du 500^e anniversaire de ce « coming out » de la Réforme, les réformés ont exalté la figure de Luther. Ils ont montré qu'ils en étaient fiers. Cette fierté, en soi, est un bon point. Mais la focalisation sur le personnage historique de Luther, détaché de ses idées qui restent mal connues, révèle la difficulté des réformés à porter un message spirituel faisant autorité pour notre temps.

Pour s'affirmer, les réformés s'identifient fréquemment aux poncifs de notre société multiculturelle – liberté, tolérance, ouverture – sans se rendre compte que ces valeurs universelles ne sont pas les têtes de ligne de la Réforme. On fait de Luther l'apôtre de la libre pensée, alors qu'il ne prêcha que par l'Écriture. On fait de lui le héros du libre arbitre, alors qu'il défendit le serf arbitre. Par cette expression, il soulignait la radicale dépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu. A ses yeux, la véritable liberté provient de la grâce de Dieu et non de nos efforts.

Notre vénération quasi idolâtrique du Réformateur nous enferme dans un paradoxe insurmontable. En essayant d'actualiser la pensée de la Réforme, nous ajoutons un intermédiaire entre nous et le message de la Bible. Or, ce traditionalisme est exactement ce que la Réforme voulut éviter. En faisant de Luther une figure de référence, nous lui sommes infidèles, car c'est au seul Évangile qu'il voulut nous renvoyer.

Pour construire notre identité, nous, réformés, gagnerions à nous démarquer du relativisme contemporain et à chercher, comme le fit Luther, le message adapté à notre temps dans le Nouveau Testament.

Notre « coming out » est à ce prix. Face au vertige de l'existence, ayons le courage de sortir de nos refuges en affirmant plus clairement qui nous sommes. Oser marquer notre différence, c'est engager un dialogue fécond avec la société, prendre notre place dans le débat public.

Les réformés se serrent

En Suisse romande, l'Eglise réformée est minoritaire dans les cantons du Jura, de Fribourg et du Valais. Si les réalités diffèrent, la reconnaissance étatique et la cohésion des réformés sont les ingrédients de la pérennité.

AUTONOMIE Ils sont un peu plus de 20 000 en Valais (6 %), plus de 40 000 sur Fribourg (13 %), et près de 8 000 dans le canton du Jura (9 %). Sur ces trois terres de tradition catholique, les réformés sont minoritaires. Ils n'en sont pas moins vaillants. La reconnaissance étatique qui les dresse au même rang que leur grande sœur catholique est un gage de légitimité dont les trois institutions sont conscientes. Par ailleurs, elles profitent du chemin tracé par l'Eglise catholique pour s'assurer une visibilité.

Une identité affirmée

« Nous nous serrons les coudes et nous avançons ensemble », affirme Gilles Cavin, pasteur à Sierre et vice-président du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV), qui résume ainsi la réalité des Eglises réformées minoritaires des cantons du Valais, de Fribourg et du Jura. Etre minoritaire renforce l'identité. « Il y a une prise de conscience de sa confession et de son identité réformée lorsque l'on vit dans un canton catholique », observe

Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF). A tel point que, dans ce canton où l'Eglise réformée est entièrement financée par l'impôt ecclésiastique prélevé sur l'impôt cantonal des réformés déclarés, ces derniers n'hésitent pas à cocher la case de la confession sur leur déclaration de revenu.

A l'heure où la baisse du nombre de réformés en Suisse romande interroge les Eglises sur une alternative au système paroissial, qui ne fait plus l'unanimité, c'est bien à ce modèle que les Eglises minoritaires doivent leur succès. « La paroisse est un lieu familial, c'est là que la communauté vit et partage. A Sierre, la paroisse fonctionne sur le mode du téléphone arabe. Contrairement au canton de Vaud, il n'y a pas une église par village. En Valais, les gens n'hésitent pas à prendre leur voiture et à faire plusieurs kilomètres pour se rendre au culte. », décrit Gilles Cavin. En Valais, comme à Fribourg, l'identité est paroissiale et locale. Même constat dans le Jura, où les trois paroisses réformées bénéficient du statut de collectivités de droit public et jouissent de la personnalité juridique.

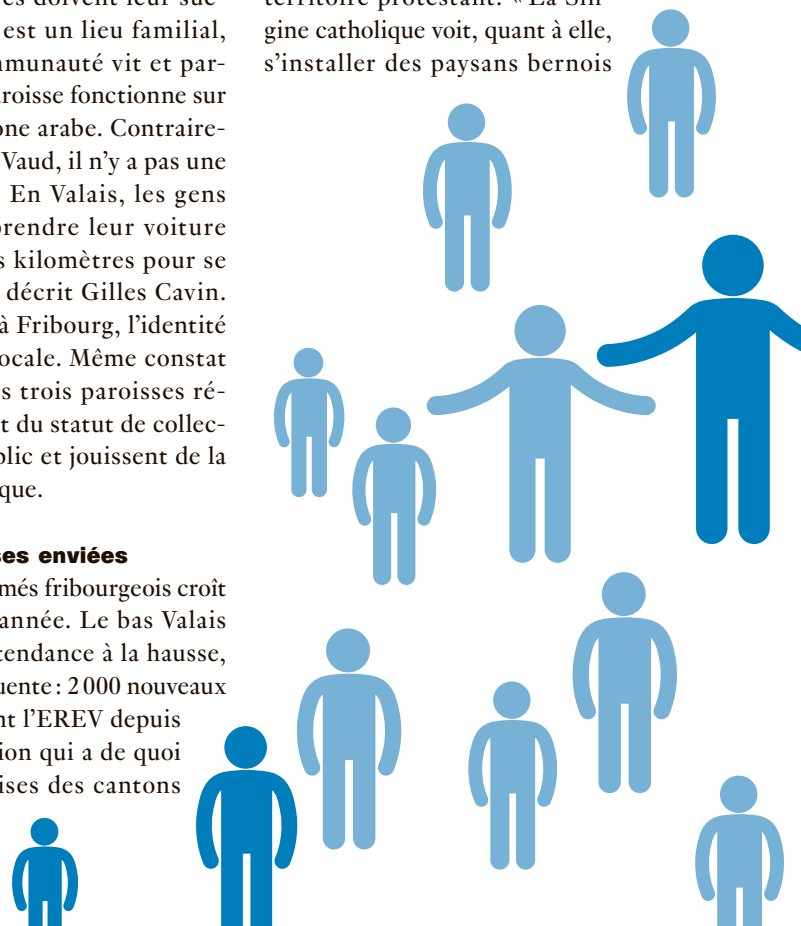
Des Eglises enviées

Le nombre de réformés fribourgeois croît d'environ 1 % par année. Le bas Valais connaît aussi une tendance à la hausse, mais moins conséquente : 2 000 nouveaux membres ont rejoint l'EREV depuis six ans. Une situation qui a de quoi faire rêver les Eglises des cantons

majoritairement protestants. Le phénomène s'explique principalement par la migration. Le développement de l'industrie et le prix des terrains attirent les Bernois au nord du canton de Fribourg, et les Vaudois dans le sud, mais aussi dans le bas Valais, depuis la seconde moitié du XX^e siècle. C'est à la migration que ces deux Eglises doivent leur naissance.

« Les paroisses valaisannes furent créées avec l'arrivée des travailleurs au XIX^e siècle », explique Gilles Cavin. Sur Fribourg, un premier nid de réformés voit le jour à Morat, qui passe à la Réforme au XVI^e siècle et devient un territoire protestant. « La Singine catholique voit, quant à elle, s'installer des paysans bernois

« La conscience de son identité réformée est majeure dans un canton catholique »



minoritaires les coudes

dès le XIX^e siècle, important avec eux leur foi. Le XIX^e siècle voit arriver des protestants dans différentes régions du canton, à l'image des villes de Fribourg et de Bulle. Aujourd'hui, la culture réformée fribourgeoise est plurielle, influencée par d'autres traditions cantonales », analyse Jean-François Mayer, historien des religions et directeur de l'Institut Religioscope. L'EERF grandit et ses finances en sont positivement impactées, mais cette autonomie financière lui donne aussi des sueurs froides. Les paroissiens sont actionnaires. Ils ont des attentes.

« La masse de travail augmente, particulièrement auprès de la jeunesse, des familles, des nouveaux arrivants et des bénéficiaires d'actes ecclésiastiques », note Pierre-Philippe Blaser. Et la transmission est assurée par les anciens attachés à leur confession.

Ainsi, l'EERF occupe solidement le terrain et profite du tracé catholique. Les célébrations œcuméniques sont régulières.

En Valais aussi, on convoite l'alliance avec les catholiques et on envie le relais étatique qu'est le parti démocrate-chrétien. Pour Vincent Lafargue, curé dans le Val d'Hérens, le travail en commun est une évidence. « Les réformés doivent se sentir chez eux. Il faut y être attentif. S'ils profitent de notre aura, nous tirons à la même corde. Le Valais est un territoire chrétien. Cette identité est forte. »

La force des réformés valaisans est leur engagement, qualifié de quasi-militance par Gilles Calvin : « Au Conseil synodal, le président est défrayé à 20 %. Les ministres prennent sur leur temps de travail. Quant aux laïques, ils sont bénévoles. » L'EREV et l'EERF reconnaissent disposer d'un autre atout de taille, celui de pouvoir dispenser la catéchèse sur le temps scolaire, laquelle s'ajoute au cours obligatoire d'Éthique et culture religieuses, inscrit au Plan d'Étude romand. Il s'agit d'un enseignement de onze journées en Valais et d'une heure par semaine à Fribourg, facultatif et donné en paroisse. Cette prise de contact privilégiée avec les enfants et leurs familles a un impact positif sur les effectifs.

L'exception jurassienne

Contrairement aux deux autres Eglises minoritaires, « l'enseignement religieux et catéchétique dispensé par les Eglises ne fait pas partie du programme scolaire », rappelle la loi scolaire du canton du Jura. Et ce n'est pas la seule différence. « Aujourd'hui, le can-

ton du Jura n'est pas une terre de migration », affirme Carole Perez, pasteur à Delémont. A l'époque de la Réforme, le territoire jurassien est séparé en deux. Au sud, le Jura bernois est protestant. Au nord, le canton du Jura est catholique. La Constitution de 1848 octroie la liberté de culte et engendre une perméabilité entre les deux zones. Chaque confession se développe.

Aujourd'hui, Carole Perez voit quelques jeunes familles s'installer, « mais elles ne se tournent pas vers l'Eglise en premier. D'ailleurs, ce sont les personnes âgées de 25 à 40 ans qui

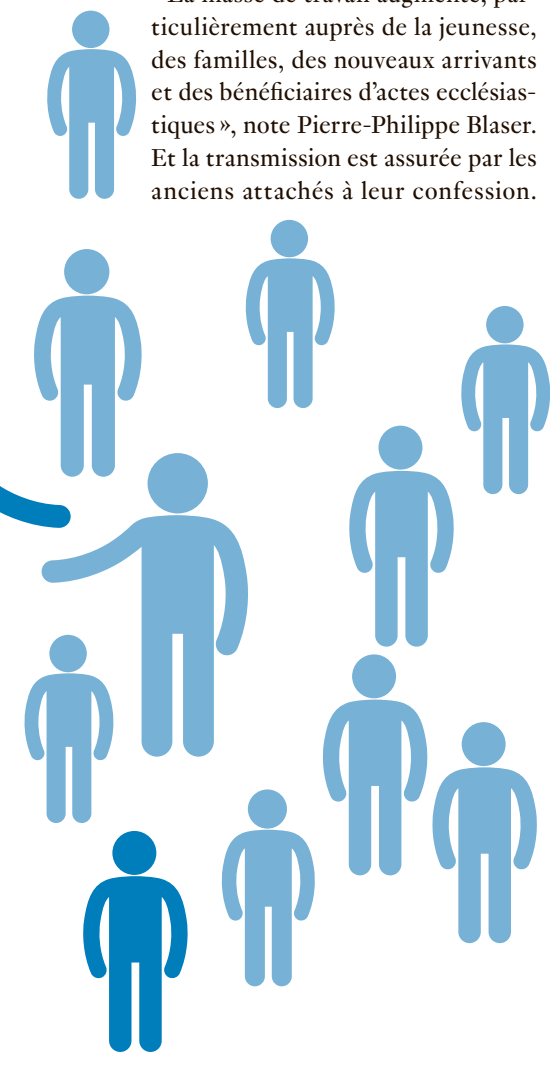
constituent la majorité des sorties de notre Eglise », poursuit-elle. Dans sa paroisse de Delémont, avec près de 4 000 membres, la pasteur se dit privilégiée. « L'enjeu aujourd'hui est le soin à apporter aux

nouveaux arrivants. A ce titre, l'œcuménisme est gage de survie. »

L'Eglise réformée jurassienne compte trois paroisses. Elle est réunie en Union synodale avec les Eglises de Berne, dont elle est issue, et de Soleure, également minoritaire dans son canton. L'alliance baptisée « refbejuso » est stratégique. Elle permet d'entretenir des contacts et de renforcer sa présence auprès de la population. Cette réalité de l'Eglise jurassienne minoritaire n'est pas sans nous rappeler celle partagée par les autres Eglises réformées romandes, qui s'interrogent sur leur avenir, avec plus d'inquiétude que ses sœurs valaisanne et fribourgeoise.

► Marie Destraz

« Aujourd'hui,
l'œcuménisme
est gage de
survie »



Des cadeaux qui feront de précieux souvenirs

Jeu de monnaies de Noël
avec une médaille représentant une magnifique cloche de Noël et l'étoile de Bethléem
40 francs

NOUVEAU

- Tirages limités
- Toutes les monnaies courantes de l'année 2017
- Maîtrise de l'art de la frappe
- A collectionner, comme cadeau et pour faire plaisir
- Un produit de la Monnaie fédérale Swissmint

Jeu de monnaies nouveau-né
avec une médaille sur laquelle figure un ours en peluche, en souvenir d'un événement marquant
40 francs

Jeu de monnaies de l'année 2017
avec pièce bimétallique « Gentiane » d'une valeur de 10 francs
40 francs 85 francs

Prix sous réserve de modifications. Disponibles jusqu'à l'épuisement des stocks.

Disponibles sur: www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Collecte de la Réformation 2017

Dimanche 5 novembre

Pour le Jubilé de la Réforme, soutenons la formation théologique dans des Eglises réformées d'Afrique

Pour marquer le Jubilé de la Réforme, nous avons choisi de soutenir des projets de formation théologique en Afrique. Dans l'incapacité de gérer nous-mêmes ce travail, nous ferons transiter la collecte par le canal de mission 21 et du DM-échange et mission. Les dons sont destinés à la formation théologique au Cameroun, au Nigeria, en Angola et au Mozambique. Cette formation est assumée par nos Eglises sœurs réformées et comprend non seulement les bases de la théologie protestante,

mais aussi la préparation des futurs ministres à l'accompagnement des gens dans le domaine social, économique et sanitaire, chose essentielle dans ces régions marquées par la misère et les affrontements violents.

Plus d'informations sur le site www.soliprot.ch
Solidarité protestante suisse
4000 Bâle
CCP 40-27467-8



12 et 19 novembre 2017

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés. Soyons solidaires!

www.persecution.ch


Schweizerische Evangelische Allianz

Réseau évangélique suisse

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, Tél. 022 890 10 30, www.evangelique.ch



DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE



Au fil de la vie



Qui es-tu, Monsieur Lulu?



Perdu et retrouvé dans la Bible


OPEC

Office protestant d'éditions
www.protestant-edition.ch



Prières



DE LUTHER A LUTHER KING



PETIT LIVRE DE CELEBRATIONS

COURRIERS DES LECTEURS

Les mots sont loin d'être innocents

A propos du titre de Une du numéro de septembre de Réformés: La prolifération des Eglises issues de l'immigration.

J'ai été très fâchée à la découverte de la couverture du dernier *Réformés*. Et c'est extrêmement dommage de l'avoir faite ainsi, quand on découvre à l'intérieur du journal un dossier sensible et riche, qui invite à la rencontre et à la découverte. Le vocabulaire qui joue sur l'image d'invasion pour parler des migrants sert de base à des décisions politiques très dures à leur égard. Je suis témoin au quotidien des souffrances que cela peut engendrer dans la vie des gens. Nous avons urgemment besoin d'inventer des mots et des phrases, de montrer des images qui apaisent et ouvrent à la rencontre. **► Diane Barraud, pasteur, médiatrice Eglise-Réfugiés, Lausanne**

Réponse de la rédaction

L'usage du mot prolifération n'était en effet pas des plus heureux. De même, l'image, qui se voulait esthétique, a pu prêter à confusion. Comme vous l'avez très bien saisi, notre intention était à l'évidence celle d'un accueil favorable aux migrants. **►**

Aller jusqu'au cœur des choses, ensemble

A propos de l'article paru en page 6 du numéro de septembre de Réformés, et portant sur la Haute Ecole de théologie (HET-PRO)

Pour les études de théologie, comme c'est triste d'opposer des démarches qui devraient rester complémentaires! L'exigence « universitaire scientifique » qui bannit toute expression de foi fait penser à un conservatoire où on donnerait des cours sur la musique – en s'interdisant d'en jouer une seule note!

Il est vrai que nos frères et sœurs évangéliques veulent parfois tellement bien « préserver » le message biblique qu'ils l'entourent d'une si solide carapace qu'il devient difficile d'en atteindre le cœur. Or, la démarche scientifique et la démarche de foi authentiques vont dans le même sens : aller jusqu'au cœur des choses. Mettons-nous ensemble dans cette perspective, humblement. **► Olivier Buttex, Bioley-Magnoux (VD)**

Intégrer les migrants dans le marché du travail

EMPLOI Près de 50 000 migrants en Suisse, disposant de formations académiques ou professionnelles, exercent des activités pour lesquelles ils sont largement surqualifiés, quand ils ne sont pas au chômage. A travers sa campagne *Egalité des chances – un investissement gagnant* (www.chances-egales.ch), l'Entraide protestante suisse (EPER) permet aux entreprises suisses de pallier au manque de travailleurs qualifiés tout en permettant à ces personnes de s'intégrer au marché du travail helvétique. **► Protestinfo**

Les Eglises refbejuso fêtent leur « vision »

MANIFESTATION Plusieurs milliers de personnes se sont déplacées sur la Place fédérale de Berne pour célébrer la fin d'un processus de réflexion de trois ans sur l'avenir des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Intitulé *Vision Eglise 21*, celui-ci a engendré des idées directrices qui ne cachent pas les tensions auxquelles les Eglises sont confrontés aujourd'hui. Pour exemple : « Rester proche – Penser monde », « Vivre la foi au pluriel – Garder un profil clair » ou encore « Fortifier l'individu – Rechercher la communauté ». D'une certaine manière, elles cristallisent les défis posés aux Eglises afin de pouvoir garder leur pertinence dans un monde qui change. Cette journée de fête voulait marquer le début de la mise en œuvre de cette « vision » afin de façonner l'Eglise de demain.

► Nicolas Meyer

Le Conseil fédéral veut réduire le budget allégué à la coopération internationale

SOLIDARITÉ *Alliance Sud*, communauté active dans le lobbying politique en faveur de l'aide au développement qui rassemble notamment les organisations d'entraide *Pain pour le prochain*, *l'EPER* ou encore *Swissaid*, s'alarme face au budget 2018 et au plan financier 2019 à 2021 du Conseil fédéral. Ce dernier prévoit une coupe de 190 millions de francs annuels dans l'aide au développement, malgré la prévision d'un excédent de recettes. « La Suisse prend-elle vraiment au sérieux les problèmes qui touchent les régions défavorisées du monde? D'un côté, elle soutient l'Agenda 2030 pour le développement durable, le nouveau cadre de référence des Nations unies pour un monde plus juste, mais quand il s'agit d'engager des ressources financières, elle freine », constate Eva Schassman, responsable du dossier de politique de développement d'*Alliance Sud*. Alors que la coopération internationale ne représente que 4% du budget, elle se voit infliger des coupes de 20%. La décision finale tombera en décembre prochain.

► Laurence Villosz, Protestinfo

Une maison dédiée à une réformée

BIENNE Dans le cadre des 500 ans de la Réforme, une maison à Bienne, au chemin Ischer, portera bientôt le nom de Gertrude Kurz, « la mère des réfugiés », une appenzelloise active pendant la Seconde guerre mondiale. Douze candidates étaient en lice, telles que Marga Bührig (1915-2002), une des fondatrices phares de la résistance ou encore Dorothee Sölle (1929-2003), éminente théologienne du XX^e siècle.

► Protestinfo

En politique, l'amour du prochain n'est pas vide de sens

A l'occasion du Jubilé de la Réforme, le Conseiller fédéral Didier Burkhalter, directeur du Département fédéral des affaires étrangères, souligne l'importance de l'héritage de la Réforme dans la genèse de la Suisse moderne.

VALEURS Est-ce un hasard si la figurine de Martin Luther est la plus vendue que l'entreprise Playmobil ait jamais commercialisée ? Certes, tout le monde connaît le Réformateur et ses 95 thèses avec lesquelles, il y a 500 ans, il a donné de nouvelles perspectives pour définir les bases de la « liberté individuelle du chrétien ».

Mais la Réforme n'est pas qu'un souvenir : les questions de fond soulevées alors par Luther n'ont pas perdu leur pertinence. La liberté et la responsabilité restent aujourd'hui des notions fondamentales, tout comme la formation pour tous, un domaine pour lequel la Réforme s'est fortement mobilisée.

La tolérance et le pluralisme appartiennent également aux héritages de la Réforme, bien qu'étant plus indirects : ils sont une conséquence du schisme avec l'Eglise catholique qui a engendré des divisions politiques et des guerres. Pourtant, avec le temps, il est devenu clair que d'autres croyances devaient être acceptées et que différentes confessions pouvaient cohabiter sur un même territoire.

Concrétiser nos convictions

Liberté, responsabilité, tolérance, pluralisme. En Suisse, nous essayons de concrétiser ces valeurs dans notre culture politique et dans la politique étrangère. Nous nous distinguons même par cela.

Les théologiens Zwingli, Bullinger et Calvin, qui agissaient dans la Confédération helvétique telle qu'elle était à l'époque, ont développé leurs propres spécificités. Hormis la notion de liber-

té individuelle, ils ont souligné l'importance de la communauté. Tout comme Luther, ils partageaient la conviction que ce ne sont pas des actions spécifiques qui constituent la relation des êtres humains à Dieu. Cette relation leur

est offerte par Dieu et les rend libres de mener leur vie en relation avec lui.

Une théologie humaniste

Pour moi, la liberté fait partie, tout comme la dignité et la responsabilité, des valeurs théologiques fondamentales. Cela a pour conséquence « d'être là » pour les autres, « d'aimer son prochain ».

C'est dans cet esprit que la Constitution fédérale, outre la neutralité et le bien-être de notre pays, favorise la lutte contre la misère et la pauvreté dans le monde, le respect des droits de l'homme, la promotion de la démocratie, la coexistence pacifique entre les peuples et la sauvegarde des moyens de subsistance naturels.

Lorsque la Suisse soutient des écoles dans des camps de réfugiés en Jordanie et au Liban, elle permet à de jeunes personnes d'avoir des perspectives d'avenir. En Ukraine de l'Ouest, des convois d'aide de la Suisse ap-

portent à la population en plein conflit des produits chimiques destinés au traitement de l'eau potable.

Ces exemples, tout comme le large engagement de la Suisse dans la résolution de conflits ou la défense des droits de l'homme, démontrent que la liberté de chacun et la prise en charge des autres sont importantes. En résumé : « l'amour du prochain » n'est pas une notion vide de sens, également en politique étrangère.

Le rôle des Eglises

Il est juste et important que la liberté de chaque personne ait une grande signification en Suisse. Nous pouvons en être fiers et devons veiller à ce que cela reste ainsi.

Le dialogue et le consensus sont des éléments nécessaires pour prendre des décisions communes qui servent l'intérêt général actuel et les générations futures.

Les Eglises et les communautés religieuses de Suisse ont un rôle important à jouer dans ce domaine : elles doivent transmettre de manière cohérente des valeurs telles que le respect, la tolérance et le pluralisme. Ces valeurs rendent possible la bonne cohabitation dans une société.

► **Didier Burkhalter, Conseiller fédéral**

« Les questions de fond soulevées par Luther n'ont pas perdu leur pertinence »



Bio express

1960 Naissance à Auvrier (NE).

1980 Etudes en économie politique. Se lance en politique dans le cadre du parti radical.

1990 Député au Grand Conseil neuchâtelois, puis au Conseil national et au Conseil des Etats.

1991 Membre du gouvernement de la ville de Neuchâtel.

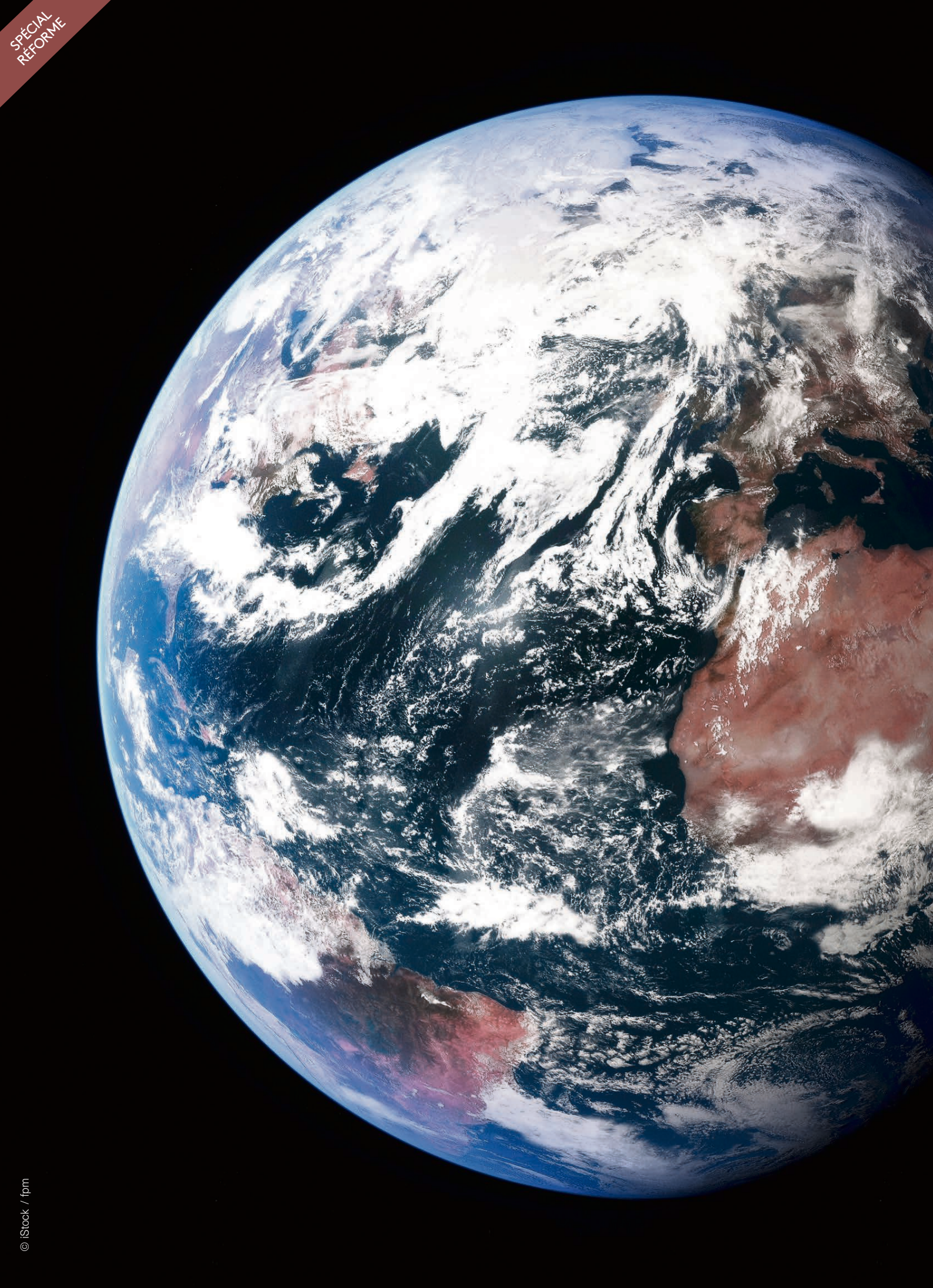
2009 Election au Conseil fédéral, chef du Département de l'intérieur puis des affaires étrangères.

2014 Président de la Confédération.

2017 Annonce de sa démission pour le 31 octobre.

Illuminations

Pour marquer le Jubilé de la Réforme, la société Starlight Events a choisi de placer la 7^e édition de son spectacle son et lumière sous le signe du renouveau. Chaque soir, du 13 octobre au 25 novembre, la façade du Palais fédéral sera illuminée par des projections artistiques qui illustreront les différents aspects de l'histoire de la Réforme. Une manière de rendre hommage à un mouvement qui a contribué à redéfinir le monde et continue de l'éclairer.



SPÉCIAL
RÉFORME



LA RÉFORME FACE AUX ENJEUX PLANÉTAIRES ACTUELS

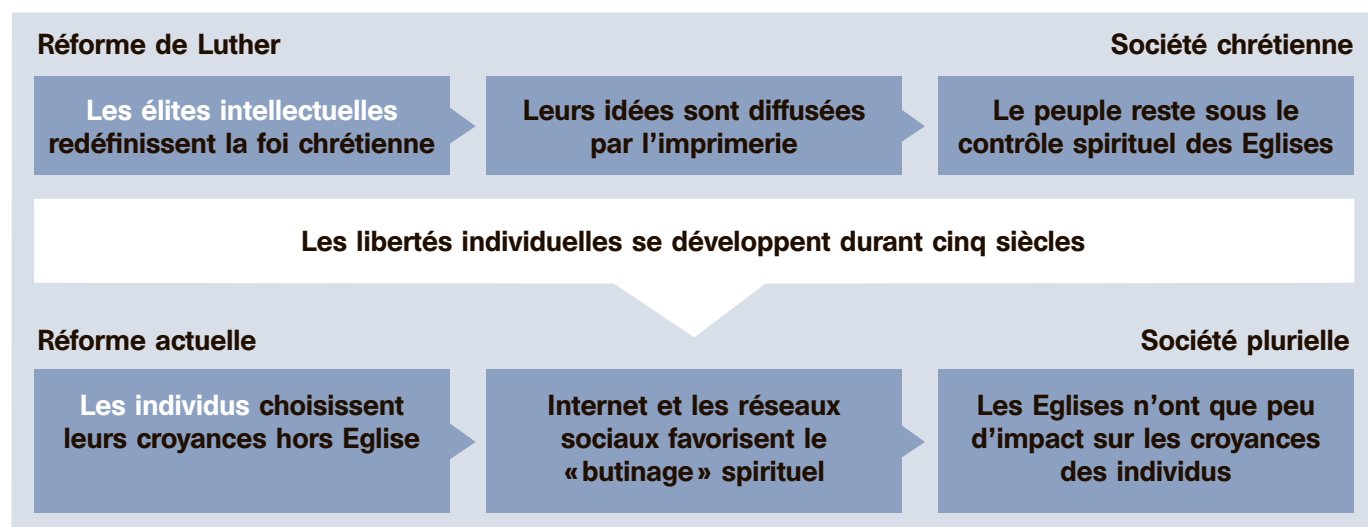
DOSSIER Ce que Luther n'a pas connu et qui nous interpelle chaque jour : la globalisation du monde. Néolibéralisme effréné, croissance industrielle et crise écologique ; spiritualités individualistes et ripostes intégristes. Selon l'esprit de la Réforme, nous présentons ces enjeux sous la forme de « disputes théologiques ».

► Responsable du dossier : Gilles Bourquin

La Réforme de Luther est surpassée...

A l'ère du butinage spirituel

La Réforme initiée il y a cinq siècles par Martin Luther était guidée par les éclairés de l'Eglise et les élites politiques, alors que la réforme actuelle émane du peuple et implique l'ensemble des religions.



DÉRÉGULATION Nous vivons aujourd'hui une réforme inédite, indépendante des institutions religieuses. Il y a cinq siècles, les individus ont ressenti la Réforme protestante comme une libération. Mais selon le mouvement initié par Martin Luther, la théologie et l'académie demeuraient la référence des idées du peuple. Luther voulait que la religion soit régulée par l'institution. A l'origine, il ne souhaitait pas créer une nouvelle Eglise, mais réformer celle qui existait.

L'hyper-individualisation des croyances, qui est l'aboutissement actuel de la Réforme, n'en est qu'un effet involontaire. Les Européens vivent une radicalisation de la liberté chrétienne, bien au-delà de celle qui était voulue par les Réformateurs. En 1960, 98 % de la population suisse était soit catholique soit protes-

tante, alors qu'aujourd'hui, seuls 38 % sont catholiques et 27 % protestants ; 14 % appartiennent à diverses religions et 21 % sont distancés de toute appartenance religieuse. Chacun de nous vit avec la diversité des origines ethniques et religieuses des citoyens. Même pour celles et ceux qui restent partiellement affiliés aux institutions chrétiennes, on assiste à un brassage spirituel. Dans l'esprit religieux actuel, Jésus devient cogénérateur d'énergie spirituelle avec Bouddha, au-delà de toute frontière confessionnelle.

Ce ne sont donc pas seulement les idées de la Réforme de Luther qui sont supplantées, mais l'organisation du pouvoir capable de les diffuser dans la société. Dans cette Europe où se croisent une multitude d'origines culturelles et religieuses, une autorité spirituelle ne

peut plus s'imposer seule. Une forme de relativisme intériorisé et spiritualisé tend à se généraliser. Les réseaux sociaux permettent la diffusion d'idées qui transforment complètement les liens des individus aux institutions. Ces derniers « butinent » leurs croyances dans la pluralité des traditions disponibles pour s'en approprier des bribes.

La réforme actuelle est donc menée par des individus qui communiquent et recomposent continuellement leurs philosophies de vie. Cette situation nouvelle voit émerger, à la frontière des Eglises traditionnelles, de nouvelles formes de christianisme qui correspondent mieux aux attentes des individus. **► Gilles Bourquin et Christophe Monnot, Maître de conférences en sociologie des protestantismes à l'Université de Strasbourg**

... mais son message demeure actuel

Se libérer de nos enfers

Alors que le contexte spirituel a radicalement changé, Sarah Nicolet, pasteure à Delémont, explique pourquoi le cœur du message de la Réforme de Luther conserve sa valeur libératrice intemporelle.

LÂCHER-PRISE Pendant de longues années, Martin Luther a vécu dans l'angoisse du jugement dernier. A une époque où les guerres et la peste rendaient la mort omniprésente, Luther, comme ses contemporains, était obsédé par la question du salut. Même s'il multipliait les pratiques ascétiques et se confessait sans cesse, il restait en proie au doute : en faisait-il assez pour échapper à la condamnation divine ? Mais un jour, le Réformateur fait une découverte qui change tout...

En méditant un verset de l'épître aux Romains sur la « justice de Dieu » (Romains 1,17), Luther a soudain un déclic. Contrairement à ce qu'il a cru jusque-là, la justice de Dieu n'est pas le jugement que Dieu prononce à l'égard des humains mais c'est la justice que Dieu donne. Dieu rend juste celui ou celle qui reçoit sa justice.

Luther change alors radicalement de point de vue : Dieu n'est plus le Dieu juge qui évalue chacun selon ses mérites, mais il est le Dieu d'amour qui sauve les humains gratuitement, sans condition. C'est le cœur de la doctrine de la justification par la grâce, une véritable délivrance pour Luther.

Aujourd'hui, la menace de la damnation éternelle ne fait plus trembler les chrétiens. Mais sommes-nous pour autant libres ? Si nous ne craignons plus les feux de l'enfer, nous sommes en revanche devenus experts à nous fabriquer nos enfers personnels.

« Nous sommes devenus experts à nous fabriquer nos enfers personnels »



© Tony

Récemment, Nadia Bolz-Weber, célèbre « pasteure punk » américaine, mettait en garde contre la tentation contemporaine de vouloir sans cesse devenir une

meilleure version de nous-mêmes, plus mince, plus performante, plus heureuse... Cette pression à une amélioration constante de notre personne, loin de nous libérer, nous met en situation d'échec programmé. Jamais nous n'arrive-

rons à atteindre notre moi idéal.

Ainsi, dans notre monde moderne, nous ne nous sentons plus coupables face à Dieu, mais nous sommes désormais coupables face à nous-mêmes. Nous portons le poids de notre incapacité à devenir un ou une autre.

C'est dans ce contexte que nous devons réentendre le message de Luther. Dieu ne se soucie pas de notre moi idéal,

ni de nos succès ou de nos échecs. Ce que Dieu cherche, c'est notre moi réel. Dieu nous rencontre dans notre authenticité et non dans une version idéalisée de nous-mêmes. C'est ce moi réel que Dieu aime sans condition par sa seule grâce. Nous, nous voulons être autres et nous nous condamnons nous-mêmes alors que Dieu nous reçoit tels que nous sommes et nous sauve de nos enfers.

► Sarah Nicolet, pasteure à la paroisse réformée de Delémont

Pour aller plus loin

- Marc Lienhard, *Luther*, Genève, Labor et Fides, 2016.
- Nadia Bolz-Weber, *Pastrix. The Cranky, Beautiful Faith of a Sinner & Saint*, New York, Jericho Books, 2013.

Quatre défis lancés aux idées de la Réforme

Néolibéralisme

La Réforme est-elle un berceau de la haute finance ?

PRISE DE POSITION

Oui, la Réforme et le capitalisme sont liés

En renversant l'idéal chrétien de pauvreté du Moyen Âge, les Réformateurs ont contribué à l'émergence du libéralisme et du capitalisme. Dépréciant la dévotion religieuse, Luther a valorisé le travail laïque et Calvin a fait de l'enrichissement un signe de bénédiction divine, pour autant que l'argent soit dépensé avec modération. Le protestantisme a été dès le début la religion des bourgeois, de la classe conquérante des commerçants. Après la Réforme, les capitaux ont migré des villes catholiques du sud, Venise et Florence, vers l'Europe du Nord protestante. Malgré l'apparition d'un protestantisme de gauche au XIX^e siècle, les pays protestants figurent toujours parmi les plus prospères de la planète. **▲ Gilles Bourquin**

RÉACTION

Non, le néolibéralisme n'a plus rien de chrétien

Le néolibéralisme est le courant économique-politique qui guide nos sociétés. Sa caractéristique est le primat des impératifs capitalistes sur tout le reste : entreprise privée, libre concurrence, spéculations boursières et profits en sont les uniques règles. Seule importe la liberté d'entreprendre et de consommer. L'individu est pensé comme l'entrepreneur de sa propre vie, en tout et pour tout.

Le néolibéralisme n'a plus rien de commun avec la pensée de la Réforme ni avec l'application que certains protestantismes en ont fait et en font encore dans le domaine de l'économie. On peut même aller jusqu'à prétendre qu'il n'a plus rien à voir avec le christianisme : il suffit de penser à ce que Jésus a pu dire de l'argent (cf. Matthieu 6,24).

Luther, qui définit la vocation chrétienne dans l'exercice d'un métier, ne peut pas être rendu responsable de la dérive economiciste. Et Calvin, encourageant plutôt l'épargne que la dépense, se trouve en opposition aux tendances actuelles de la consommation effrénée, sans laquelle le système ne fonctionnerait plus. L'ascèse laïque pratiquée par les puritains de la Nouvelle-Angleterre a été mise au rancart au profit du « tout, tout de suite » de la consommation.

Depuis un certain temps déjà, le protestantisme et même le christianisme ont été chassés de la place publique de tous nos pays. Peut-être pourrait-on leur demander de revenir juste pour faire la critique du néolibéralisme ?

▲ Pierre-Luigi Dubied, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel



Hôtels de luxe et quartier d'affaires à Singapour : mondialisation rime avec occidentalisation du monde.

Du temps de la Réforme, aucun des enjeux de société présentés sur ces quatre pages n'atteignait un tel impact mondial. Les Réformateurs n'y ont pas été directement confrontés. Comment, dès lors, les réformés actuels relisent-ils l'héritage de la Réforme pour saisir ces nouveaux défis ?

Intégrisme

Comment les réformés affirment-ils leurs convictions ?

PRISE DE POSITION

Vaguement, car ils craignent de paraître intégristes

Avec la Bible pour repère central (*sola scriptura*), les Réformateurs du XVI^e siècle ont redéfini les principales notions de la foi chrétienne. Le dialogue interreligieux ne jouait pas un grand rôle à leur époque. À l'inverse, la société pluraliste actuelle exige un énorme effort de conciliation entre les religions. De nombreux réformés craignent qu'un attachement trop exclusif à la Bible ne paraisse intégriste. À un repli sectaire, et même à l'Église confessante, certains préfèrent une quête universelle de sens. On peut dès lors se demander si, pour ne pas paraître intégristes, les réformés concilient leur foi chrétienne et le pluralisme religieux.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Clairement, en affirmant que Dieu est insaisissable

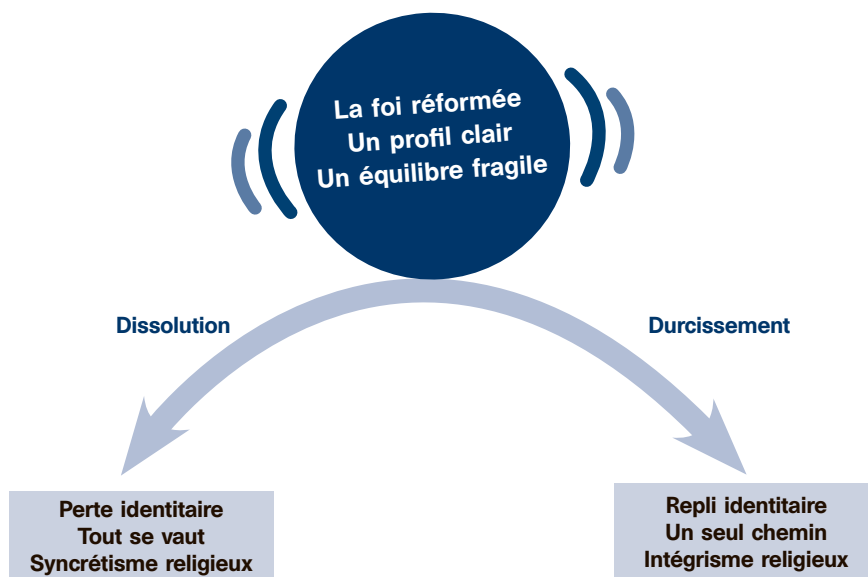
Par nature, les réformés ne sont pas menacés de céder à la tentation de l'intégrisme pur et dur. En effet, pour nous, Dieu dépasse toutes les réalités tangibles et se situe au-delà de nos mots et pensées : au-delà des bâtiments (église, synagogue, mosquée), au-delà de toute religion. Nous, réformés, conjugons notre foi sans prétendre être les seuls à disposer de Dieu.

Néanmoins, ce profil clair est en équilibre fragile. Selon les sujets de société et les questions théologiques, il glisse tantôt vers un durcissement tantôt vers une dissolution autour de nos convictions. Dissolution dans un tout, car aimer son prochain, avec ou sans Dieu, est à la portée de chacun. Durcissement des convictions lorsqu'il est question d'égalité entre femmes et

hommes devant Dieu : impensable de remettre en cause l'accès au ministère pastoral des femmes.

Funambule entre ces deux périls, la foi réformée apprend que l'équilibre stationnaire est impossible. Croire sera toujours un mouvement. Croire est un équilibre vivant à trouver devant Dieu et dans le monde. Le monde créé par Dieu est pluriel, notre foi est cette poursuite de notre accomplissement personnel dans cette diversité. Il s'agit d'être singulier, soi, unique parmi d'autres qui sont différents et pensent autrement que nous. Et grâce à une foi qui se sonde sans cesse, il s'agit d'aspirer à aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, et son prochain comme soi-même.

▲ Nadine Manson, docteure en sciences religieuses et pasteure à Bienne



Ecologie

La nature est-elle divine ?

PRISE DE POSITION

Non, mais elle reflète la gloire de Dieu

Selon la tradition judéo-chrétienne, Dieu est un être doué de personnalité qui surplombe l'univers et le monde biologique. La nature visible constitue le monde créé. Elle n'est pas divine, mais reflète la gloire de Dieu. Ses imperfections causent des souffrances à tous les êtres vivants (intempéries, maladies, parasites, mort, etc.). Les Réformateurs du XVI^e siècle ont conservé cette foi en la transcendance de Dieu, alors que notre société tend à diviniser la nature. Aux préoccupations écologiques, nous associons souvent l'idée selon laquelle la communion avec la nature est source de paix et d'harmonie. La biologie moderne, de son côté, reconnaît qu'une sélection impitoyable s'opère dans la nature. Seuls ont une chance de survie les êtres les mieux adaptés.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Oui, au sens d'une présence et d'un appel

La nature est notre corps par extension. Nous respirons, buvons et mangeons, nous nous exposons à la lumière, à l'air et à l'eau. En renouvelant nos cellules et en communiquant par nos sens, nos paroles et nos gestes, nous sommes immergés dans la nature. La nature ne nous est pas extérieure, elle n'est pas « environnement » au sens strict du mot : elle nous constitue et nous traverse de part en part. Nous vivons dans la nature comme nous vivons dans notre corps.

L'apôtre Paul appelle notre corps « le temple du Saint-Esprit qui habite en vous » (1 Corinthiens 6,19). Le corps est donc divin. Et la nature est divine. Nous l'oublions la plupart du temps. La conscience de vivre dans le temple du Saint-Esprit doit nous empêcher de faire n'importe quoi de notre corps

et de la nature. Vivre consciemment dans la nature, de manière attentionnée, c'est ressentir une présence palpable, celle de Dieu dans sa maison.

Dieu remplit son temple sans y être enfermé. En invoquant la présence de l'Esprit divin dans nos cultes réformés nous nous référons à Celui qui, d'après Jean Calvin, crée, vivifie et anime l'univers. Cette conviction explique le grand intérêt spirituel de la tradition réformée, dès le XVI^e siècle, pour les jardins et le monde naturel. Le dépouillement des temples réformés a pour complément indispensable les paysages des alentours. Dieu y habite, à l'intérieur comme à l'extérieur.

▲ Otto Schäfer, chargé des questions théologiques et éthiques, Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS)



© O. Schäfer

Comme le corps, la nature est « le temple du Saint-Esprit qui habite en vous ». Les lignes en pointillé suggèrent un mouvement de circulation et d'immersion. La forme de l'œuf évoque un processus dynamique.

Individualisme

Le culte dominical doit-il rester la principale offre réformée ?

PRISE DE POSITION

Non, d'autres modes d'expression de la foi sont nécessaires

Afin de répondre aux attentes spirituelles de leur époque, les Réformateurs du XVI^e siècle ont remplacé la messe, qui était célébrée en latin, par des cultes compréhensibles dans les diverses langues parlées. Ils ont également traduit la Bible en langage courant. Ces innovations ont grandement contribué à la diffusion des idées protestantes. Aujourd'hui, la baisse de fréquentation des cultes réformés appelle une nouvelle réforme liturgique. Il s'agit de mieux adapter les célébrations réformées aux conceptions contemporaines de la spiritualité, selon lesquelles chacun médite individuellement pour trouver sa voie intérieure. Expérimenter d'autres modes de vie, d'expression et de partage de la foi réformée est désormais indispensable.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Oui, les temples peuvent redevenir des lieux de ressourcement pour les chercheurs solitaires

Nos contemporains sont fascinés par les anges et les guides spirituels, car l'individualisme a pour prix la solitude, l'absence de sens, l'angoisse du lendemain. Or nous ne sommes pas seul-es, mais environné-es et accompagné-es, à toute heure par la prière des croyant-es d'hier et d'aujourd'hui, immense famille de Dieu. De quoi donner le goût de vivre !

Eveillons à cette puissante nostalgie pour l'horizon de Dieu. Ouvrons le regard, pour nous voir chaudement entourés par toute l'Eglise de la terre et aussi du ciel. Nous avons abandonné la « communion des saints » aux catholiques ! Ce n'est qu'à la sainte cène que nous prenons conscience de chanter la gloire de Dieu « avec les anges, les archanges, les martyrs et tous ceux qui nous précèdent dans la foi ».

L'individualisme a aussi pour

corollaire l'épuisement dans les nombreuses décisions, les doutes, la peur de l'échec. Parmi les initiatives pour rejoindre nos contemporains, je rêve que les temples tournent leur accueil et leurs bancs vers l'extérieur, pour inviter les passant-es à s'asseoir, rêver et discuter hors les murs, et s'y sentir écouté-es. Dans les villes et les villages, passons du temps dans les champs et la rue, à écouter ! Dans un monde où personne n'a le temps, c'est le cadeau de la disponibilité.

En nous tournant ainsi, depuis le seuil des temples vers le quotidien de chacune et vers l'horizon de Dieu, nous garderons vif le besoin de venir puiser au culte la joie, le courage et l'espérance, pour les porter aux chercheurs de sens solitaires.

▲ Elisabeth Parmentier, professeure de Théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de Genève



La mise en abyme ouvre des abîmes



L'installation *La mise en abîme* de l'artiste jurassien Romain Crelier à l'abbatiale de Bellelay en 2013.

MIROIR Sa première idée était *Guernica*, l'œuvre magistrale de Picasso, pour la puissance expressive du noir-blanc, l'ampleur du geste du peintre face à une toile gigantesque, et surtout la troublante constatation que la barbarie moralement abjecte peut devenir esthétiquement belle. La Franc-Montagnarde, directrice de la Haute Ecole de travail social et de la santé – Vaud, l'EESP, à Lausanne, se souvient du choc qu'elle ressentit face à l'œuvre originale, au Musée Reina

Sofia à Madrid. Que la tragédie, le drame, la douleur puissent constituer une affirmation de beauté lui causa un malaise profond, mêlé à la sidération et à l'admiration. *Guernica*, donc, objet d'interrogation sur le Mal, le Beau et le Bien.

Mais les droits de reproduction de *Guernica* excèdent le budget de *Réformés* – et c'est très bien ainsi. Car, à seconde réflexion, l'ancienne ministre de la culture de la République et Canton du Jura se souvient de moments moins

dévastateurs – au contraire, apaisants – mais très forts et inspirants, vécus face aux œuvres de Romain Crelier.

Réflexions en perspective

Un artiste jurassien qu'elle connaît peu personnellement, mais dont le travail fait davantage que la toucher : il l'interpelle, en profondeur. Par la... profondeur des miroirs que Crelier tend aux lieux qu'il investit et à leurs visiteurs. Inversion des perspectives et réflexion, d'abord au sens propre puis au sens figuré ; une transformation du regard.

Le miroir de Crelier était peu conventionnel : l'artiste avait installé au sol de l'abbatiale de Bellelay un vaste bac aux formes ondulantes, rempli d'huile de vidange.

Matière gluante, sale, usée, à l'odeur forte, viscosité d'un noir dense et irisé qui dit le travail : un déchet. Qui met en abyme les splendeurs blanches et or du décor baroque de l'abbatiale... et les visages des spectateurs qui se penchent pour scruter sa profondeur.

La beauté des reflets

Elisabeth Baume-Schneider se souvient du premier instant : « C'était bouleversant, une beauté incroyable et en même temps intimidante. Oui, une œuvre d'art qui vous touche fortement peut vous intimider. Ce n'est pas

L'ancienne ministre jurassienne de la Formation, de la Culture et des Sports se souvient d'avoir été bouleversée, transportée, intimidée, et durablement interrogée, par d'étranges miroirs d'huile de vidange...

de la peur, mais du respect. » Comme une crainte sacrée? « Une rencontre, une réconciliation avec quelque chose d'exceptionnel. J'ai le souvenir d'un sentiment intense et enveloppant. J'étais attirée par cette surface huileuse qu'il était impossible d'éviter. »

En parlant des installations obscures mais brillantes de Crelier, elle parle d'un « révélateur de soi-même – par la manière dont on regarde son reflet, frontalement ou obliquement... C'est de l'intime dans un milieu ouvert, il faut réconcilier l'intime et le social, une frontière s'ouvre. » Il régnait dans l'abbatiale un silence qu'il serait trop facile de nommer religieux, une sorte de discrétion respectueuse dans l'approche et l'apprivoisement de cette œuvre disposée non pas au mur, à hauteur de regard, mais au sol, où elle attirait le plafond monumental.

L'art réconciliateur

Elisabeth Baume-Schneider se dit durablement transformée par les installations de Romain Crelier, dont elle aime la nature éphémère : « Elles ne nous appartiennent pas, mais quand je retourne à Bellelay, je la vois en esprit, cette *La mise en abîme* de 2013. A la Nef de Noirmont, je revois *L'arbre* de 2010 – un miroir circulaire entourant le pied d'une colonne et la reflétant, ainsi que la voûte qu'elle soutient, et un vitrail bleuté. Une impression de

pure beauté aérienne. »

Elle aime cette faculté qu'ont les artistes de nous faire entrevoir que l'être humain n'est pas qu'un amas de cellules, que nos vies ne sont pas dues qu'au hasard. Elle aime ces fulgurances, ces émotions, ces ouvertures que nous ménagent les œuvres d'art. Est-ce spirituel? « C'est en tout cas réconciliateur. »

Pour elle, la spiritualité est en lien direct avec ses valeurs familiales. Elle aime par conséquent que « les artistes nous questionnent », celle qui soumet tout à l'épreuve du doute, celle dont le protestantisme est un peu comme une « langue maternelle ».

Elle éprouve « une tendresse pour la religion de [ses] parents, qu'ils ont incarnée avec sincérité, avec naturel et bienveillance ». Une tendresse pour les cultes de Noël, les rituels familiaux, expressions de la religion « simple et saine » cultivée par sa mère et par son père, Ancien de l'Eglise à Saint-Imier, membre du Synode. Un attachement qu'elle manifesta en étant monitrice d'école du dimanche aux Bois, en accompagnant des catéchumènes à La Ferrière, et aussi en assurant, dans sa commune actuelle des Breuleux, en duo avec son amie Evelyne Prêtre... le catéchisme catholique !

▲ Jacques Poget

« Ces installations obscures mais brillantes, comme un révélateur de soi-même »

Bio express

Après treize ans au gouvernement jurassien, Elisabeth Baume-Schneider dirige depuis avril 2016 l'Ecole d'études sociales et pédagogiques (EESP) à Lausanne, « l'Ecole Pahud »... qui, il y a trente ans, avait imposé à la candidate de 18 ans une année d'attente. Non : elle entra à l'Université de Neuchâtel.

Plus tard, la « figurante » sur la liste socialiste est élue au Parlement jurassien. Le préside l'année de naissance de son second fils. Copréside le PSJ avec l'actuelle ministre Nathalie Barthoulot. Préside trois fois le gouvernement.

Parcours intéressant, pour la fille de paysans pro-bernois à l'époque des plébiscites ; parlant le schwizerdütsch ; et protestants. Dans les Franches-Montagnes catholiques et séparatistes !

Elisabeth et Pierre-André Baume ont deux fils, Luc et Théo, 23 et 17 ans, qui étudient l'économie et la philosophie.



Comment la Suisse est devenue protestante ?

HELVÉTIÉ La RTS a diffusé en 2016 des émissions sur la Réforme réalisées avec une vingtaine de théologiens et historiens de renom. Elles ont été reprises sur CD. De ces présentations remarquables de la Réforme vue de Suisse, on retiendra deux points.

Premièrement, l'établissement du protestantisme en Suisse ne s'est pas fait sans conflits. Les rivalités entre communautés catholiques et protestantes ont été dures. Mais au fil des événements, les Suisses ont compris que, situés au centre d'une Europe conflictuelle, il fallait trouver un *modus vivendi* pour subsister et faire le choix de la neutralité et de la tolérance à l'intérieur et à l'extérieur.

Deuxièmement, il faut noter le rôle essentiel des actions conduites par la Suisse dans la diffusion de la Réforme en Europe : la remarquable activité des éditeurs et de l'imprimerie, l'accueil des réfugiés et l'animation des réseaux protestants à travers l'Europe ont été des vecteurs déterminants des idées de la Réforme. Ceci, au point que certains posent la question de ce que serait la Réforme sans la Suisse, mais aussi ce que serait la Suisse sans la Réforme. Sur ce dernier point, l'historien François Walter répond nettement : « Si la Suisse existe encore, c'est à cause de la Réforme ! » **■ Jacques Perrier**

La Réforme vue de Suisse. Pochette de 2 CD produits par RTS Religion et diffusés par l'OPEC, www.protestant-edition.ch, +41 (0)79 639 11 38

La Réforme est multiple

DIVERSITÉ On croit parfois à tort que la Réforme protestante du 16^e siècle se résume à l'action d'un seul homme, Martin Luther, et que le séisme qui s'est produit alors dans le monde chrétien est de sa seule responsabilité. En réalité, il y a eu avant et après Luther de multiples événements porteurs de changements significatifs dans le domaine religieux qui ont préparé, pour certains, l'action décisive de Luther.

C'est pourquoi cet atlas ne porte pas que sur les réformes de Luther et de Calvin. Il embrasse en effet tous les mouvements qui ont eu lieu dans le champ religieux entre 1300 et 1700, et souvent plus tard.

Ainsi, parce que la Réforme est multiple, pourra-t-on lire avec intérêt ce qui est dit de sujets très variés comme celui sur les vaudois, Wycliffe, Jean Hus, la guerre des paysans, la Réforme radicale, Melancthon, Zwingli, la Réforme en Scandinavie, en Angleterre, en Pologne, la Réforme catholique, les colonies nord-américaines etc.

Chacun des 60 chapitres correspondants à autant de sujets sont complétés par d'excellentes cartes qui permettent une présentation vivante et dynamique des phénomènes décrits. **■ Jacques Perrier**

Atlas des Réformes en Europe, par Tim Dowley et Nick Rowland, Éditions Excelsis, 2017, 160 p.



Réformer dans la durée

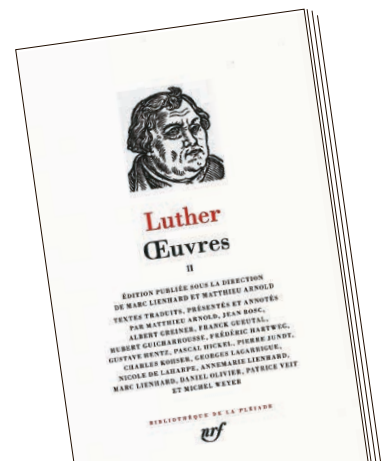
COHÉRENCE Le second volume des œuvres de Luther dans la Pléiade paraît à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme. Comme le premier, il est publié par Marc Lienhard et Matthieu Arnold. L'ouvrage regroupe quarante-deux écrits de circonstance composés entre 1523 et 1546. Ce sont les années au cours desquelles des contestations et des objections à la doctrine de Luther se manifestent aussi bien du côté de l'Église romaine que de celui des spiritualistes de l'époque.

Comment Luther, qui bénéficie d'une forte notoriété, les aborde-t-il et tente-t-il de leur répondre ? C'est là l'intérêt des pages qui ont été choisies et traduites dans ce volume. Elles témoignent d'abord de la richesse de la personnalité de Luther. Elles montrent ensuite la cohérence avec laquelle il utilise la Bible comme référence par excellence de sa pensée et de son action.

S'il accorde une grande importance à la justification par la foi, ainsi qu'aux changements à opérer dans la célébration de la messe, il se montre de plus en plus attentif aux problèmes socio-politiques liés à la légitime défense des princes protestants. Soucieux de l'éducation des enfants, il recommande avec force, aux magistrats, l'ouverture d'écoles chrétiennes. Enfin, par la beauté de ses cantiques et de ses lettres, dans lesquelles il sait se faire proche des détresses de ceux qui souffrent, Luther dévoile toute sa sensibilité de poète et d'homme de cœur.

■ Jean Borel

Luther, Œuvres II, Gallimard, La Pléiade, 1216 p.



Le leadership des Béninoises

Au Bénin, l'Eglise protestante méthodiste mise sur les femmes pour promouvoir ses valeurs auprès de la population. Coup de projecteur sur un projet soutenu par DM-échange et mission, dans le cadre de la campagne *La terre en partage*.

MATRIARCAT La femme est l'avenir de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB). Dans un pays où 70% de la population vit de l'agriculture, celle-ci doit faire face à la pauvreté et autres changements climatiques. En matière de développement local, l'EPMB mise sur le dialogue entre femmes. Ses animatrices laïques apportent un soutien aux groupements de cultivatrices, tant en matière de gestion agricole que de promotion du leadership. L'œuvre DM-échange et mission soutient les actions de l'EPMB en finançant un projet de formation théologique, d'aide au développement agricole et de respect des droits humains à hauteur de 23 500 fr.

La campagne DM-EPER en bref

La campagne d'automne, *La terre en partage*, de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse (EPER) appelle aux dons pour les projets menés respectivement au Bénin et au Liban, avec des partenaires locaux. Au Bénin, la population vit de l'agriculture et doit faire face aux conséquences du changement climatique. Par des formations et conseils techniques, DM-échange et mission et ses partenaires s'engagent à l'aide au développement de solutions durables. Le Liban accueille 1,4 million de réfugiés sur les 5 millions qui ont fui la Syrie. L'EPER, en collaboration avec son organisation partenaire, vient en aide aux personnes vulnérables dans les camps de Chatila et Borj El Boraïne, surpeuplés. Les informations sur la campagne, les projets et les dons sur www.dmr.ch/campagne.

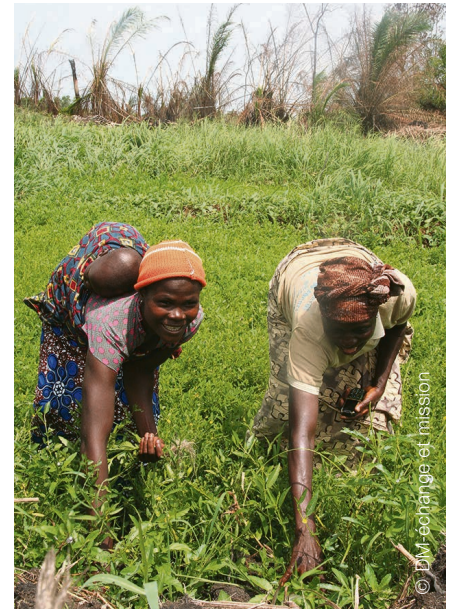
La campagne d'automne *La terre en partage* (lire l'encadré) est l'occasion pour l'œuvre romande de mettre en lumière ce partenariat avec le Bénin ; un travail de longue haleine, car l'EPMB sort à peine d'une crise de vingt ans.

L'action féminine

« Les femmes sont au cœur des activités génératrices de revenus. L'éducation des enfants, la gestion du budget et la culture de la terre sont de leur ressort », observe Antoinette Bossou, ancienne vice-présidente laïque de l'EPMB et présidente de l'Union des femmes méthodistes pendant dix ans. Aussi, la sensibilisation à la préservation de l'environnement et la transition vers une culture durable de la terre passent notamment par la formation de la gent féminine. « Elles sont un levier. Quant aux animatrices de notre Eglise, elles constituent un relais entre l'institution et la base », note Antoinette Bossou. « Ensemble, nous sommes plus fortes, me disent les Béninoises qui se regroupent en associations dans les zones rurales », rapporte Sylviane Pittet, responsable de l'information pour DM-échange et mission, de retour du Bénin. A la force de la communauté paysanne s'ajoute celle des chrétiens. « L'Eglise reste le lieu social par excellence. Des leaders se dessinent au sein des paroisses. Ce sont elles qu'il faut d'abord former à la communication non violente et à l'agriculture écologique, pour maximiser l'impact », continue Sylviane Pittet.

L'absence de pouvoir

Elles ont beau être majoritaires à l'EPMB, les Béninoises sont pourtant les grandes absentes des instances décisionnelles. Un constat qu'Antoinette Bossou com-



« Au Bénin, les femmes sont un levier pour le développement durable. »

bat. « J'étais la première vice-présidente de l'Eglise. J'ai fait de ce titre honorifique une mission, celle de partir à la rencontre des fidèles pour identifier leurs demandes. L'initiative a été appréciée par les hommes. » Son initiative est malheureusement avortée avec la réunification de l'EPMB en juillet 2017.

Panser ses plaies

Jusqu'alors rattachée à l'Eglise méthodiste de Londres, l'Eglise est fondée en 1843 par Thomas Birch Freeman, fils d'un esclave affranchi. Elle gagne son autonomie en 1993. Quatre ans plus tard, le président de l'EPMB fait adopter par le Synode son projet de modification des statuts : son mandat est désormais renouvelable à vie. Cette décision produit une scission au sein de l'EPMB, qui se divise en deux congrégations. « Le conflit n'avait rien de théologique. Pourtant des familles se sont déchirées, des amitiés terminées et des couples séparés », se souvient Antoinette Bossou. Les femmes sont alors les pionnières dans le processus de paix, mais n'aboutissent pas. Il faut attendre juillet 2016 pour que l'intervention de l'actuel président du Bénin, Patrice Talon, signe la réunification. ■ Marie Destraz

La sélection culturelle

Eglise et homosexualité



ACCUEIL Pour promouvoir la réflexion et l'action dans le domaine de l'accueil sans condition des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) parmi les chrétiens, l'Eglise réformée vaudoise et C+H Vaud, groupe de chrétiens homosexuels, organisent trois conférences. **Le 24 octobre**, avec le groupe de partage pour les chrétiens homosexuels neuchâtelois Arc-en-Ciel. **Le 7 novembre** avec des chrétiens actifs dans le canton de Vaud pour favoriser l'insertion des personnes LGBT dans l'Eglise. **Le 21 novembre**, avec des croyants engagés à Genève dans l'expérience du Lab, qui explore de nouvelles manières de vivre sa foi et de rejoindre les jeunes. A 20h, salle du temple Saint-Laurent, à Lausanne. **► M. D.**

La Réforme de demain



DÉBAT Un anniversaire est l'occasion de revisiter une histoire, celle de la Réforme. La soirée de clôture des débats R500 à l'Espace culturel des Terreaux est l'occasion de revenir sur la genèse, l'histoire, les richesses et les effets du mouvement à travers trois regards. Celui de Christophe Theobald, théologien catholique au Centre Sèvres à Paris, de Marc Boss, théologien protestant à la Faculté de théologie protestante de Paris et celui de Vincent Peillon, ancien ministre français de l'Education nationale et professeur à l'université de Neuchâtel. *Quel avenir pour la Réforme ?* **Mardi 31 octobre, de 19h à 21h**, Espace culturel des Terreaux, Lausanne. Entrée libre. **► M. D.**

Un Dieu dans la tourmente



EXTRÉMISME L'exposition *Les Fous de Dieu* éclaire le rapport complexe que l'écrivain suisse Friedrich Dürrenmatt, fils de pasteur, entretient avec la foi. En 1947, sa première pièce *Il est écrit*, jouée sous le titre *Les Fous de Dieu* à Paris, crée un scandale et lance sa carrière. Il s'inspire de l'histoire des anabaptistes extrémistes qui tentent, entre 1534 et 1535, d'établir le royaume de Dieu sur terre en prenant le pouvoir de la ville de Münster en Allemagne pour y instaurer une dictature. L'exposition raconte aussi la réception de la pièce de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. A voir du **1^{er} octobre 2017 au 14 janvier 2018**, au Centre Dürrenmatt Neuchâtel. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Gaza, la grande évasion, documentaire

Samedi 14 octobre à 13h25, RTS Un
Rediffusions le 15 à 18h25, le 17 à 11h20 et le 20 à 15h30.

Célébrations

Dimanche 29 octobre

Culte *Protestants en fête*

En eurovision du Zénith de Strasbourg, 11h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 1^{er} octobre** Guy Luisier, *retour vers l'enfer en RDC*. Le 15 octobre, *Quand les enfants philosophent*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Le 8 octobre, Francine Carillo: *les leçons de Jonas*. **Le 29 octobre** *La Réforme au quotidien* à Genève.

Les réformés s'affichent

Sandra Chiocchetti rend palpables les valeurs fondamentales de la Réforme dans une campagne d'affichage de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), réalisée à l'occasion du Jubilé. Interview.



Sandra Chiocchetti,
Publicitaire et créatrice de
la campagne d'affichage de
la FEPS.

Les réformés doivent-ils faire de la publicité pour être pris en compte ?

SANDRA CHIOCCHETTI Nous vivons dans un monde égocentrique. Il est important que l'Eglise soit visible et accessible. Les valeurs fondamentales de la Réforme doivent revenir à l'ordre du jour. Nous vivons dans un pays chrétien. Nous avons bénéficié de la Réforme, c'est pourquoi l'Eglise peut se positionner plus clairement et doit aiguïser son image de marque.

Quel est le message de cette campagne ?

Elle doit relier et informer, communiquer le message de la Réforme de manière concise et claire. La campagne comporte des photos qui reflètent des thèmes d'actualité. Les pictogrammes permettent de faire passer des idées sans longues explications. Ils cristallisent le lien à l'Eglise réformée et reprennent le langage de la génération digitale.

Comment faut-il interpréter les affiches ?

Le symbole « Like » est combiné avec l'image d'un baptême, pour illustrer la transmission des valeurs. Le symbole « Ajouter un ami » est mis en relation avec

l'image d'un réfugié : nous sommes incités à déconstruire nos préjugés et à agir humainement. Avec des mains en prière, les observateurs sont invités à marquer une pause et à faire le plein d'énergie, c'est pourquoi le symbole « Charge » est également intégré. Finalement, l'image représentant une femme en pleine nature soulignera notre responsabilité en matière d'environnement. Le symbole « Play-Pause » qui accompagne l'affiche invite à ralentir.

Qu'est-ce qui vous a motivé à concevoir cette campagne ?

Relever le défi de positionner l'Eglise en tant qu'institution dans notre culture et notre société m'intéressait. J'étais motivée à rendre l'Eglise plus proche des gens en la présentant sous un autre aspect : ouverte au monde, sympathique et au goût du jour. L'Eglise doit se rapprocher des personnes qui en sont distancées.

Le slogan du Jubilé de la Réforme « oser penser – pouvoir agir – aimer croire » est utilisé dans la campagne. Est-il adapté ?

Le slogan me plaît beaucoup. C'est exactement ce qui s'est passé il y a 500 ans, et il correspond aussi à notre époque : nous devons faire en sorte d'assumer nos responsabilités au travers de nos actions, ouvrir nos modèles de pensée et déconstruire les préjugés afin d'aller de l'avant.



Une affiche de la campagne: Le symbole «Ajouter un ami» est mis en relation avec l'image d'un réfugié.

Quel est votre rapport personnel à la foi ?

Mes racines se situent depuis des générations dans la ville de Zwingli: Zurich. La foi m'a été donnée en tant que fondement de l'existence. Pour moi, des valeurs de base comme la persévérance, la solidarité, la conscience écologique, le fait d'être mesurée, la liberté et la communauté sont importantes.

Votre souhait pour l'avenir de l'Eglise réformée ?

Je souhaite que la Réforme continue. La campagne doit être une pierre d'achoppement pour trouver une suite. Il est important que l'Eglise soit là où sont les gens.

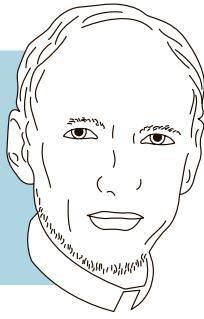
► Roman Salzmann

Tweets pour proches et distancés

🐦 La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) lance une campagne publique de fin septembre et jusqu'au 20 octobre. La campagne d'affichage nationale est accompagnée de douze tweets théologiques bilingues qui seront partagés sur les médias-sociaux des Eglises membres pour être relayés par les destinataires, avec l'idée que « la foi partagée est une foi commune ».

Guy Liagre

Ancien Secrétaire Général de la Conférence des Eglises européennes (CEC), ancien président de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB), pasteur vaudois dans la paroisse du Pays-d'Enhaut (EERV).



La grâce, seul message qui vaille

La Révélation

J'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome (ou ailleurs).

Car je n'ai pas honte de l'Évangile :
c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit,
du Juif premièrement, puis du Grec,
parce qu'en l'Évangile est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ;
selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

Épître aux Romains 1,15-17

Le sermon

A la suite de l'apôtre Paul, Martin Luther saisit d'une façon fulgurante que « Le juste vivra par la foi ». Mais croire est plus que connaître ou savoir. Il s'agit d'écouter, de faire confiance et d'obéir. La Vie qui s'est manifestée à nous en Jésus-Christ est à la fois un don et un appel. Voilà le message des Réformateurs : le juste qui vit par sa foi est porté par l'Esprit de vie en Jésus-Christ et il porte du fruit. Il n'a pas honte de dire et de vivre l'Évangile !

Se désoler de l'injustice, courir jusqu'au bout la course, regarder à Jésus qui fait naître la foi et la rend parfaite (Hébreux 12,1-2) : voici un appel clé pour l'humanité. Et la grâce, cette armature de la pensée protestante, nous annonce la justice de Dieu. Elle nous offre le pardon afin de pouvoir humblement accueillir l'échec dans la mise en pratique de notre vocation.

Ce n'est pas un hasard si l'apôtre Paul insère au début de ses épîtres le rappel « que la grâce et la paix vous soient données ! ». Cette parole risque d'apparaître comme une folie à plusieurs de nos contemporains. Mais, même cinq siècles après la Réforme, il n'y en a pas d'autre qui vaille.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les enfants investissent la chapelle de Servion

32

Fête paroissiale au Jorat

35

Culte des récoltes à Granges

37

Vully-Avenches dit au revoir à Natalie Henchoz

Le religieux cherche sa place à l'école

Le cours d'Éthique et de cultures religieuses est promis à un avenir de plus en plus incertain. Le conseiller synodal Laurent Zumstein revient sur les enjeux de cet enseignement.

FORMATION Le cours d'Éthique et cultures religieuses est relégué au rang « d'activité ponctuelle » dans le programme des écoliers vaudois, révélait le quotidien *24 heures* dans son édition du 30 août. Un nouveau statut effectif depuis la rentrée. C'est avec surprise et déception que l'Eglise réformée vaudoise a été mise au courant, peu de temps avant les lecteurs.

Pour rappel, le cours d'Éthique et de cultures religieuses, obligatoire, a remplacé le cours d'Histoire biblique, avec la mise en œuvre du Plan d'Etude Romand, il y a quatre ans. Mais il fait partie des disciplines soumises à la marge de manœuvre cantonale. Il en a fait les frais. Et la décision de l'ancienne cheffe du département de la formation, Anne-Catherine Lyon, laisse désormais cette

branche au bon vouloir des enseignants.

L'avenir du débat

Soucieuse de l'importance des connaissances apportées aux enfants sur le fait religieux, la nouvelle conseillère d'Etat Cesla Amarelle, qui a hérité du dossier le 1^{er} juillet, constitue un groupe de travail qui réfléchira à l'avenir de ce cours, dès l'automne. Laurent Zumstein, nouveau conseiller synodal, en fera partie. « Nous ignorons ce qu'est une activité ponctuelle. Mais quand on sait qu'il faut du temps et des outils pour aborder le religieux, on craint l'impact de cette décision sur les élèves. »

« Le religieux n'est pas qu'une affaire privée. Nous peinons à comprendre pourquoi, au vu des débats de société actuels, il est si dif-



Le cours d'Éthique et de cultures religieuses a remplacé l'histoire biblique il y a 4 ans.

ficile de prendre du temps pour traiter du fait religieux », commente Laurent Zumstein. Au sein du groupe de travail, il plaidera donc pour que le cours retrouve sa place.

Dans les débats, la question de la formation des enseignants risque bien de revenir sur le tapis. Si ces derniers sont formés à la discipline, les cursus comme les sensibilités sont propres à chacun. Le risque est bien de voir naître des réticences face à cet enseignement, autant que la tentation du prosélytisme. L'avenir pourrait alors aussi devenir incertain pour les théologiens mis à la disposition des collègues par les Eglises réformée et catholique vaudoises, comme personnes ressources pour les enseignants. Ils remplacent, depuis cette année, les visites des ministres dans les classes.

Perte de visibilité

Si ce projet capote, l'Eglise vaudoise doit-elle craindre pour sa visibilité ? « Non. L'école est une sphère à laquelle l'Eglise a accès que si elle y est invitée. Mais ce n'est pas l'enjeu. Ici, c'est l'élève qui est privé de quelque chose. » Dommage. Sans compter qu'avant la rentrée 2019, aucun changement n'aura le temps de voir le jour.

Le cours d'Éthique et de cultures religieuses est couplé au cours d'Histoire. « Il est difficile de faire de l'histoire sans toucher au religieux ou même de la science sans éthique. Il vaut la peine de prendre le temps de les faire dialoguer. En faisant cela, nous offrons aux jeunes des clés de lecture et de compréhension de la réalité. Mais le dialogue doit être soutenu », affirme Laurent Zumstein. **Marie Destraz**

La chapelle de Servion devient l'église des enfants

Un espace consacré à une nouvelle méthode catéchétique a été installé dans un temple du Jorat et inauguré le 3 septembre. Le lieu pourra accueillir des groupes d'enfants d'autres paroisses.

JOUVENCE Dimanche, la paroisse du Jorat était en fête. Elle inaugurerait à Servion son église des enfants. La chapelle du village a, en effet, été transformée. Le chœur de l'Eglise qui occupe environ la moitié de l'édifice a été débarrassé de ses bancs et couvert de tapis. Sur les côtés, des étagères accueillent des jeux. « L'une des particularités de cette chapelle, c'est que le vitrail a été peint par une classe du village en 1958. Nous nous sommes dit qu'il s'agissait d'un joli clin d'œil pour une église des enfants », raconte le diacre Bertrand

Quartier, responsable du secteur enfance de la paroisse.

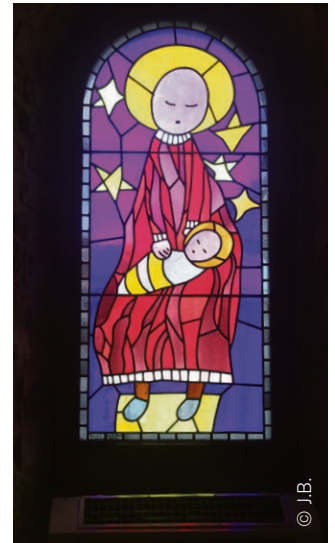
Le lieu a été aménagé pour permettre des animations *Godly play*, ou « jeu divin ». Une marque américaine qui développe des outils de catéchèse inspirés par la pédagogie de Maria Montessori. Elle favorise les initiatives de l'enfant et son développement au travers d'expériences.

Avec *Godly play*, un « espace sacré » est créé autour d'un récit biblique, les enfants sont invités à laisser parler leur imaginaire avec des figurines en bois. Ils peuvent ainsi vivre

le texte. Cette méthode est notamment soutenue, en Suisse romande, par l'Eglise protestante de Genève (EPG).

L'Arche de Noé et ses animaux, le berger et ses moutons, les bannières en tissus, les étagères de l'église des enfants réservent bien des surprises. « Le matériel a un certain coût. Nous espérons donc que cette église pourra devenir un but de "course d'école" pour les groupes de culte de l'enfance d'autres paroisses qui pourraient venir vivre une animation *Godly play* à Servion », explique Bertrand Quartier, lui-même formé à la méthode.

L'autre moitié de l'Eglise a gardé ses bancs. « Nous continuerons à y célébrer des cultes », explique le diacre. « C'est important pour les gens du village. En particulier en ce qui concerne les services funèbres. » Manque encore des sanitaires pour faciliter l'accueil des enfants. Bertrand Quartier rêve de pouvoir en faire installer un jour dans l'édifice.



La chapelle de Servion est réinvestie par les enfants.

Dimanche 3 septembre, c'est avec toute la paroisse, que s'est vécue l'inauguration. Une tente a été montée à côté de l'église pour une après-midi de fête avec, notamment, une représentation des Théopopettes, les marionnettes star de l'EPG. Et bien sûr, une démonstration d'animation *Godly play*. **► Joël Burri, Protestinfo**

La force du canapé

VENNES L'Eglise se repense aussi à l'église de Vennes, dans laquelle il ne reste qu'une dizaine de bancs. Placés sur les côtés, ils entourent canapés, fauteuils et chaises qui forment, depuis le 3 septembre, un nouvel espace « plus accueillant, plus actuel et plus confortable, inscrit dans l'héritage de la Réforme et qui peut potentielle-

ment avoir un intérêt pour les gens qu'on ne voit pas ou qu'on ne voit plus », commente Patrick Felberbaum, président du conseil de paroisse La Sal-laz – Les Croisettes. Le lieu est modulable pour accueillir de nouvelles activités en semaine et favoriser les liens communautaires d'un public multiple composé de famille, de nou-

veaux arrivants et de paroissiens de longue date, qu'il ne faut pas laisser sur le bord du chemin. Le lieu sera tantôt occupé par le culte, la jeunesse, des rencontres de partage ou encore des soirées jeux, qu'on s'attendrait à vivre ailleurs qu'à l'église.

Le 3 septembre, Patrick Felberbaum a assisté au culte dans un canapé: « J'avais l'im-

pression d'être dans mon salon et que le culte venait chez moi », confie-t-il. L'engouement pour le renouvellement n'est pas propre à cette paroisse lausannoise et son président se réjouit d'observer, ailleurs dans le canton, l'émergence d'un renouvellement et une préoccupation pour la nouvelle génération. **► M.D.**

Comblers le vide par une dispute

Le socle vide entre les deux portes d'entrée de la cathédrale de Lausanne fait débat. L'œcuménisme est-il sur la sellette ? Etat des lieux avec le président de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud, Michel Racloz.



Et pourquoi pas un miroir sur le socle ?

ŒCUMÉNISME Tout a commencé avec une réflexion, dans la presse, peu avant Noël, de l'ancien député vaudois Jacques-André Haury. Il proposait de combler le vide du socle du portail d'entrée de la cathédrale de Lausanne par une statue de la Vierge. L'argument : rappeler que le lieu a été consacré, au Moyen Age, à *Notre-Dame de Lausanne*. « Une statue qui affirmerait que la personne de Marie, la femme qui a dit oui au projet de Dieu, compte pour tous les chrétiens, protestants y compris. Elle marquerait un geste œcuménique rapprochant les chrétiens de toutes confessions, sans dissimuler l'intervention de la Réforme. »

Le débat s'est ensuite déroulé entre théologiens et par presse interposée. Résultat, une « dispute » était organisée le 13 septembre au sein même du lieu de la polémique, réunissant l'instigateur du débat,

mais aussi des intervenants des Eglises réformée et catholique vaudoises.

Communion et confessions

Le débat en a fait sourire certains et en a agacé d'autres. Beaucoup se sont accordés sur sa superficialité. Pour autant, n'est-il pas le révélateur de l'état actuel de l'œcuménisme en terre vaudoise ? « Ce débat pose la question de

« Je proposerais de garder ces portes ouvertes »

l'appartenance confessionnelle, réformée autant que catholique. La cathédrale est un lieu phare du canton pour vivre la communion chrétienne.

Et c'est là qu'est tout le défi : comment trouver, dans ce lieu, un équilibre entre l'appartenance commune au Christ et les touches confessionnelles propres à chaque communauté, sans heurter ? », s'interroge Michel Racloz, président de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine de communau-

tés. Actuellement la cathédrale est utilisée d'abord par les réformés. La CECCV y organise mensuellement une célébration de la Parole œcuménique, et les catholiques y célèbrent une messe par année.

L'enjeu de l'œcuménisme aujourd'hui est celui de son devenir dans la société, avec des risques de violence potentielle et de repli identitaire. « Le Christ agit dans ce monde, comment les Eglises peuvent-elles être témoins de cette présence ? Il faut sortir des questions ecclésiales internes pour se pencher sur les réalités du monde. Il y a une prise de conscience des responsables des Eglises que l'unité est un don de Dieu, à appréhender en s'impliquant dans une réalité sociale, en priant ensemble, en ayant des gestes symboliques. Mais signifier l'unité chrétienne de manière visible est un chemin de conversion », affirme Michel Racloz.

L'exemple de la jeunesse

Il s'agit d'approfondir les liens entre les communautés, dans le respect des richesses de

chacun. Une mission menée de front par la CECCV et qui passe notamment par l'élaboration de célébrations chrétiennes, un travail auprès des bénévoles qui ont des responsabilités, sans oublier la jeunesse. « La jeunesse vit l'œcuménisme différemment des anciens. Plus centrée sur l'événement, sa dimension festive, celle d'un moment vécu ensemble et non sur un échange entre les identités confessionnelles. » On est bien loin de la « dispute ». Michel Racloz insiste tout de même : « Il est important que chaque personne puisse dialoguer et exprimer sa sensibilité. »

S'agissant de l'aménagement du socle vide, Michel Racloz sort du débat : « Dans un lieu fréquenté par une quantité de personnes différentes, il faut soigner l'hospitalité et être à l'écoute des attentes et des besoins des visiteurs. Des initiatives existent déjà. Mais si cela était possible, je proposerais de garder ces portes ouvertes », imagine Michel Racloz.

► Marie Destraz

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Les coulisses de l'enterrement



SAINT-LAURENT-ÉGLISE

Entre traditions d'hier et rites d'aujourd'hui, quand nous sommes confrontés à la préparation d'un enterrement, la confusion sort trop souvent

gagnante. Pour donner des pistes concrètes et des outils à chacun, le *Toussaint's Festival*, porté par la conteuse et thanatologue Alix Noble Burmand, Saint-Laurent Eglise et l'Espace culturel des Terreaux donne, pour sa deuxième édition, la parole aux professionnels du métier, aux responsables spirituels, aux célébrants laïques et aux enfants.

Du 30 octobre au 5 novembre, la manifestation prend ses quartiers à Lausanne, à l'église Saint-Laurent, à l'Espace culturel des Terreaux et au Sycomore. Sous le titre *Enterrement : mode*

d'emploi, des spectacles, expositions, conférences et débats donnent une place à la mort.

A noter, la journée pour les familles, le 4 novembre à l'église Saint-Laurent. Articulée autour de la question de la mort de l'animal, elle aborde, sous toutes ses coutures, un moment traversé par de nombreux foyers, qui trouvent souvent le parent démuné, mais qui peut être charnière pour l'enfant dans son rapport à la mort. Au programme des contes et animations-lectures pour les enfants et deux conférences pour les adultes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch

PROGRAMME SUR

www.toussaints-festival.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une Eglise prophétique



Pascale Gilgien,
Conseillère synodale

AFFIRMER « Le Conseil synodal peut-il envoyer une lettre aux conseillers aux Etats vaudois pour attirer leur attention sur la démesure des motions visant une interdiction générale des voyages à l'étranger pour les requérants d'asile ? », nous interpelle, au début de l'été, un aumônier auprès des personnes réfugiées.

En dix ans de ré pondance des aumôneries de la solidarité, je ne compte plus le nombre de ces demandes de positionnement en faveur des migrants et de la défense de leur dignité qui me sont parvenues. Avec, en écho, les questions récurrentes de savoir si le rôle des Eglises est d'intervenir dans les décisions politiques.

« L'Eglise ne peut se taire quand ses valeurs sont bafouées »

L'Evangile que nous proclamons rend compte de la vie de Jésus et des valeurs qu'il a incarnées : l'honnêteté, l'intégrité, la paix et la justice. L'Eglise ne peut se taire quand ces valeurs sont bafouées. Le droit de résistance, l'opposition au pouvoir injuste, la contestation, la protestation publique se trouvent à l'origine de la Réforme. Les réformés ont été appelés à se servir de leur propre

entendement de façon critique tant envers les autorités que vis-à-vis de la tradition.

Aujourd'hui, dans notre société sécularisée, on ne parle plus des valeurs du christianisme mais d'éthique. La nécessité de l'éthique en politique, véhiculant en premier lieu la valeur de la justice, n'est contestée dans aucune démocratie.

Alors, osons une parole prophétique car, comme le dit Douwe Visser, docteur en théologie, « une Eglise silencieuse est vouée à la mort ». ▲

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Bienvenue, Camille

Camille Humbert, apprentie employée de commerce pour la gestion des dossiers d'associations/paroisses rejoint l'équipe de l'association Cumpanis, du service Présence et solidarité. Interview.

Vous êtes la nouvelle recrue de Cumpanis. Quelques mots pour vous présenter?

CAMILLE HUMBERT Je suis une jeune maman de 23 ans et je viens de Ropraz. Je suis née dans le Jura, à Porrentruy, et suis arrivée dans le canton de Vaud à l'âge de six ans. Mon parcours scolaire s'est globalement bien passé, j'ai effectué mes neuf années obligatoires avec quelques lacunes. Après cela, ma fille a pointé le bout de son nez, j'ai donc mis fin à mes recherches professionnelles pour m'occuper à plein temps de mon enfant. Parallèlement à ma vie de jeune maman, j'ai repris des cours d'ajustement de math et de français. En effet, je ne voulais pas perdre mon niveau au cours des années et cela m'a bien servi pour ne pas avoir une trop grande cassure avec le monde scolaire.

Comment s'est passée votre arrivée à Cumpanis?

Très bien, je suis très heureuse d'avoir rejoint cette équipe pour effectuer mon apprentissage d'employée de commerce. C'est avec plaisir et apaisement que je me lance dans cette formation et je m'y sens bien. Il y a ici une très bonne ambiance et c'est vraiment un plus pour travailler dans de

bonnes conditions. Je peux prendre confiance en moi et je n'ai pas cette peur que l'on pourrait ressentir quand on débute quelque part, je pense que c'est le gros point positif de cette association, la convivialité et le partage.

Comment vous sentez-vous au sein de l'association?

Je me sens utile et j'aime ça. Le fait de ne pas faire toujours la même chose, d'avoir plusieurs fonctions et d'aider les gens qui ont besoin de nous pour plein de raisons différentes. Cela m'intéresse beaucoup et ça m'aide à donner le meilleur de moi-même au travail. Les tâches que j'ai à effectuer à Cumpanis sont toutes intéressantes. J'apprécie aussi le contact avec les personnes. C'est super de voir des gens pousser notre porte seulement pour venir nous raconter toutes sortes de choses et prendre un peu de temps avec nous. Ce sont des moments simples de partage, mais j'apprécie vraiment ça. Chaque personne est différente mais tout autant sympathique.

Que penses-tu du projet dont tu bénéficies, celui d'allier les besoins des paroisses/associations à ceux



Camille Humbert © Bernard Gobalet

des jeunes en recherche de solution de formation?

C'est une bonne idée. Les jeunes comme moi, qui ont un parcours différent, perdent vite pied. C'est difficile de trouver un apprentissage pour tous les jeunes mais d'autant plus quand notre parcours est compliqué. J'espère que d'autres jeunes auront la chance que j'ai eue et que cette association pourra s'agrandir et prospérer pour pouvoir continuer à aider les jeunes comme moi. Beaucoup n'ont pas le meilleur parcours scolaire mais ont d'autres atouts et ont besoin que l'on croie en eux, c'est important à ce moment de notre vie. Je parle en mon nom bien sûr, mais je connais beaucoup de jeunes qui ne trouvent plus de

solution et qui, pourtant, sont tout autant motivés que moi. Parfois une main tendue peut engendrer de grandes victoires pour les deux parties.

Employée d'une association d'Eglise, un projet fou?

Je le vois comme une initiative positive pour moi mais aussi pour l'Eglise. Je pense que les nouvelles générations n'ont plus le même lien qu'avant avec l'Eglise et la croyance. Finalement, cela rapproche de voir que cette Eglise est prête à aider et soutenir cette nouvelle génération. Ce n'est pas une histoire de croyance mais de solidarité, aider son prochain et être proches les uns des autres. **► Propos recueillis par Bernard Gobalet, diacre**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE

ACTUALITÉS

Vous priez? j'en suis fort aise!

Jeudi 5 octobre à 19h : le Conseil Vie communautaire et cultuelle vous convie à une séance d'échanges autour du vécu des temps d'offices proposés pendant la semaine. Que veut-on y vivre, quels supports doivent être utilisés? Quelle ambiance favoriser, pour quel public? Nous espérons être assez nombreux pour répondre de façon large et ouverte à toutes les demandes et les approches différenciées. Cette soirée aura lieu après l'office du soir et aura lieu à l'appartement du Café du Marché.

Contact : Patrice Haesslein, 079 101 11 02.

En Fête!

La fondation de l'Epi a demandé au Café du Marché de préparer le festin pour fêter ses 35 ans d'existence. Cette soirée se fera au centre paroissial de Lucens! Si vous aussi vous avez une fête en vue, un anniversaire à préparer ou que vous aimeriez accueillir des amis chez vous sans vous soucier du repas et du service, pensez « Café du Marché ». Avec vous, nous déterminerons ce qui convient et nous vous ferons des propositions alléchantes! Contact : 026 662 66 90 ou cdmp.ch.

RENDEZ-VOUS

Concert d'orgue

Le samedi à 18h15, à l'église paroissiale. Jean-Luc Ho (Paris) et Antonio Garcia.

FORMATION & ACCOMPAGNEMENT

ACTUALITÉS

Le KT, c'est parti!

Rencontres, actions, modules, bonus, AlphaJeunes, c'est la reprise pour le catéchisme. Un catéchisme stimulant et varié proposé à toute la Broye. Merci à vous, parents et catéchumènes, d'être attentifs aux programmes que vous avez reçus. Merci à vous, catéchètes et bénévoles, qui accompagnez nos jeunes. Merci enfin à vous tous, paroissiens de la Broye, de prier pour nos enfants, leurs parents, et les personnes qui les accompagnent.

RENDEZ-VOUS

Groupe de jeunes à Avenches

Les vendredis 6 et 20 octobre de 19h15 à 21h45, Grange Gaberell, Avenches.

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 13 octobre, 19h15, église St-Etienne, Moudon, prière de Taizé. A 20h, sport à Lucens.

Formation des animateurs AlphaJeunes

Vendredi 27 octobre de 19h15 à 22h15, à la salle paroissiale de Lucens. En vue du KT11-AlphaJeunes, tous les animateurs de petits groupes et les bénévoles liés à ce parcours sont invités à se réunir. Anne-Catherine Roudit, du comité Alphalive pour la Suisse romande sera notre formatrice de la soirée.

Prière de Taizé

Vendredi 13 octobre de 19h15 à 19h45, église St-Etienne, Moudon.

Petit déjeuner contact

Le mardi 7 novembre, 9h-11h, salle paroissiale,

Lucens. Mme Liliane Favreger avec le thème « Au secours, je contrôle et cela pourrait ma vie! ». Entrée : 15 fr. Inscriptions 021 907 91 72, chevalley.jmc@bluewin.ch. Garderie gratuite.

Spectacle

Vendredi 13 octobre, 20h, salle paroissiale, Payerne. « Ech-Ange en noir et blanc », le spectacle. Issu d'une proposition d'échange solidaire et artistique, il s'agit d'une rencontre entre deux pays, deux cultures, la Suisse et le Togo. Contact : Frédéric Steinhauer, pasteur au CAJO, 079 543 88 76, frederic.steinhauer@ceerv.ch.

Groupe de lecture

Avec Jean-Patrice Cornaz, théologien, avec le livre, « Argent, sexe et travail ». **Mardi 24 octobre,** salle de paroisse, Grandcour. Inscriptions : 079 696 62 26, jean-patrice@cornaz.org.

Conférence

« Espérance quand tu nous tiens », avec Pierre-André Schütz, pasteur et paysan, accompagne et aide les personnes en milieu paysan. **Le 31 octobre, 20h,** centre œcuménique, Lucens.

PRÉSENCE & SOLIDARITÉ ACTUALITÉS

Reprise des stages 15-25 ans

Vous êtes actuellement sans formation, sans emploi et vous souhaitez effectuer un stage dans le commerce ou l'informatique? Consultez notre site : cumpanis.org/stages.

RENDEZ-VOUS

CIA

Vous êtes retraité et l'informatique vous pose problème?

Notre club informatique pour les aînés (CIA) est fait pour vous.

Atelier Emploi

Vous êtes demandeur d'emploi et vous avez besoin d'un coup de pouce pour votre dossier? N'hésitez pas à nous rendre visite. Il peut être utile de prendre rendez-vous.

Pause-café

Juste une envie de boire un café, de partager un moment? Notre machine vous attend!

Horaires

Du mardi au jeudi, 9h-12 h/13h30-17h, Temple 4 à Moudon, 021 905 71 71, www.cumpanis.org, info@cumpanis.org.

Retraite à Bose

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Le Conseil Vie communautaire et cultuelle organise une retraite spirituelle au monastère de Bose (Italie) du **lundi 23 au mercredi 25 octobre**. Toute l'équipe du Conseil et l'équipe du Café du Marché (intendants et compagnons) prennent le temps de la rencontre, du partage et de la prière dans un cadre méditatif. Merci de soutenir cette démarche de ressourcement en vous y associant dans vos prières.

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte DM-EPER

«La terre en partage»

Dimanche 22 octobre, 10h, à Palézieux. Face au changement climatique, l'agro-écologie offre au Bénin une belle alternative : diversification, formation, partage d'expériences, fermes pilotes, semences locales. Les femmes et les jeunes sont particulièrement soutenus. Nous aurons la chance d'accueillir un invité de DM-échange et mission.

«Eglise, lève-toi !»

Culte avec les groupes de maison

Dimanche 29 octobre, 10h, à Oron. Un culte pour tous, avec de nouveau un vent frais apporté par quelqu'un de chez nous. Il nous témoignera d'une passion, d'un métier, d'une conviction.

Quelle place pour l'Esprit saint ?

ORON-PALÉZIEUX Samedi 28 octobre en matinée, le Conseil paroissial va s'interroger sur la place donnée à l'Esprit saint dans notre communauté.

Une Eglise de témoins est une Eglise de l'Esprit : pour l'accompagner dans sa réflexion, le Conseil a choisi de faire appel à Gérard Pella, pasteur EERV à la retraite, lequel a eu l'occasion de travailler cette question dans le cadre, notamment, de son ministère en paroisse.

Journées cantonales PLURIELLES

Jeudi 2, mardi 7 ou samedi 18 novembre (date à choix), de 9h à 16h, à Crêt-Bérard, une journée de découverte et de partage autour du thème « courage et persévérance ». Avec une conférence-débat animée par Kristin Rossier Buri, pasteur et formatrice d'adultes à la retraite. Prix : 40 fr. la journée. S'inscrire 10 jours avant la date choisie auprès de Nadia Käser, Payerne, au 026 660 19 19.

POUR LES JEUNES

Catéchisme et Jeunesse

Ayez le bon réflexe ! Les informations pour le KT10, le KT11 et la jeunesse sont dans la page « Services communautaires » de ce journal. Consultez également les sites www.labroye.eerv.ch/catechisme et www.nuaj.ch.

Éveil à la foi

Samedi 28 octobre à 10h30, dans l'église des Enfants, à Servion, se référer à la page « Services communautaires ».

RENDEZ-VOUS

Temps contact

Mercredi 4 octobre au marché d'Oron.

Conseil paroissial

Mercredi 4 octobre, 18h, à Oron.

Groupe de rencontre des aînés de Palézieux-Ecoteaux-Maracon

Mercredi 11 octobre brisolée à Réchy sur inscription auprès de Mme Antoinette Décastel au 021 907 96 23 ou 077 403 84 09.

Fil d'Argent

Jeudi 12 octobre, 14h, Oron, salle sous l'église catholique. « Sur les chemins de Compostelle » par Mme Anna Caruzzo.

Visiteurs

Prochaine rencontre **mercredi 25 octobre 19h,** à la salle paroissiale d'Oron-la-Ville.

Dates à réserver

Dimanche 12 novembre à Palézieux, fête paroissiale.

Mercredi 15 novembre, 20h15, à Carrouge, spectacle de la Marelle.

Mardi 28 novembre, 20h15, au foyer paroissial de Palézieux, Assemblée paroissiale d'automne.

INFORMATIONS UTILES

Cartons du Cœur

L'Antenne d'Oron communique son nouveau numéro de téléphone : 079 393 86 70.

Vacances pastorales

Olivier Rosselet **du 9 au 16 octobre,** Jean-Jacques Raymond **du 16 au 23 octobre.**

Formation continue

Jean-Jacques Raymond **du 30 octobre au 1^{er} novembre.**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Lucien Wuillemin « dit Lulu », 83 ans, d'Oron-la-Ville, le 10 août ; M. Dimitri Haselwander, 30 ans, d'Oron-la-Ville, le 25 août.

À MÉDITER

Les mennonites

Des anabaptistes issus de la Réforme de Zurich (1525) se sont réfugiés sur les montagnes de l'Evêché de Bâle. A cette époque, l'actuel Jura bernois était agité par l'acceptation de la Réforme, car ces changements ont rendu sensible la présence des anabaptistes. Berne demandait à étendre ses persécutions sur le territoire du Prince-Evêque, qui n'avait pas la même approche. Ainsi les menaces varient selon les périodes. Dans la durée, les anabaptistes ont bénéficié des conflits entre opposants et partisans à leur présence (lexique mennonite).



Oron-Palézieux Retraite du Conseil paroissial 2017 - vitrail de la chapelle mennonite de Moron © Jean-Jacques Raymond

RENDEZ-VOUS**Offices du matin**

Chaque **mardi matin, entre 8h et 8h30**, à l'église de Mézières.

Un temps de ressourcement dans la semaine, ouvert à toutes et à tous.

Un peu de sport...

... pour se défouler de la semaine? Chaque vendredi soir, de 18h à 19h, au collège du Raffort à Mézières, football en salle. Ouvert à toutes et à tous, dès 16 ans. Gratuit, sans inscription, on vient quand on peut. Bertrand Quartier, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

POUR LES JEUNES**Eveil à la foi**

L'éveil à la foi permet aux plus petits (0 à 5 ans) d'approprier les lieux où se célèbre la foi chrétienne et d'entendre leurs premiers récits bibliques en jouant, en chantant, en priant, en goûtant. La première rencontre de l'année pour les petits et leurs parents (ou grands-parents) aura lieu le **samedi 28 octobre, à 10h30**, à la chapelle de Servion.

Eglise des enfants

Plusieurs groupes pour les enfants de 6 à 10 ans se réunissent dans la paroisse. Votre enfant peut rejoindre un groupe à n'importe quel moment de l'année! Pour tous renseignements, adressez-vous aux monitrices ou au diacre.

Carrouge: le dimanche à 10h, Béatrice Gindroz, 021 903 36 25, beatricegindroz@bluewin.ch.

Corcelles-le-Jorat: le vendredi de 16h à 17h15, Monique Blumenstein, 021 903 24, 78 blumen.m@bluewin.ch.

Ferlens: un vendredi sur deux de 16h15 à 17h30, Martina Frank, 021 903 50 55, pascal-frank@bluewin.ch.

Ropraz: le jeudi de 16 à 17h, Marinette Rytz, 021 903 49 48, bcmm.rytz@bluewin.ch.

Servion: un jeudi sur deux de 16h30 à 17h30, Bertrand Quartier, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

On recherche...

Catéchète ou aide pour le KT 7-8, saison 2017-2018. Rencontres les mardis après l'école et/ou samedis matin. Si vous avez envie de préparer, voire animer quelques

rencontres avec les enfants de 10-12 ans, Bertrand Quartier, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

DANS LE RÉTRO**Brunch du 1^{er} août**

Partager un brunch dans une église, c'est peut-être une drôle d'idée pour certains. Mais ceux et celles qui sont venus au temple de Mézières, le 1^{er} août dernier, ont vécu un magnifique moment de partage. Partage gustatif grâce aux délices sucrés et salés de la boulangerie Ronny, partage auditif grâce aux Cors des Alpes du Jorat, partage solidaire puisque la moitié de la recette du jour est allée aux projets de DM-échange et mission à Madagascar pour la reconstruction d'écoles. C'était beau et bon, c'était convivial et fraternel, à refaire l'année prochaine!

REMERCIEMENTS**Faire un don**

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un versement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités. CCP 17-155789-6.

DANS NOS FAMILLES**Décès**

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Annette Daniel-Cochet, de Mézières, M. Pierre Lucas-Guilloud, des Cullayes, M. Marcel Thonney, de Vulliens.

Fête paroissiale

JORAT Le week-end du 7-8 octobre va être festif dans le Jorat. Quatre événements pour notre fête paroissiale à Mézières, à ne manquer sous aucun prétexte!

Samedi 7 octobre, de 8h30 à 14h, marché de la Cure: produits du terroir et artisanat local, café-tartines, crêpes et grillades, jeux pour les enfants, brocante.

Samedi 7 octobre, à 20h, temple de Mézières, concert de l'ensemble vocal Jorat Gospel et du Coro Saint-Roch de Fénis (Val d'Aoste), un chœur de prestige de 45 jeunes.

Dimanche 8 octobre, 10h, temple, culte des récoltes en famille(s).

Dimanche 8 octobre, dès 11h, grande salle, apéro et repas - jambon et gratin (adulte: 13 fr. / enfant: 7 fr.). Avec brocante et stands divers, jeux et animations pour les enfants, tombola. Animation musicale par le Jorat Gospel et le Coro Saint-Roch de Fénis.



MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Culte des récoltes

Dimanche 29 octobre, 10h30, à l'église de Syens, nous célébrerons le culte des récoltes. Un moment pour dire merci à Dieu pour toutes ses bontés envers nous.

Ciné-nominé

Vendredi 27 octobre, 18h30, au centre du Poyet (rez) à Moudon. Venez voir ou revoir le film « Les Uns et les Autres ». Une saga qui raconte 50 ans d'histoire au travers de quatre familles dans le XX^e siècle. Un chef-d'œuvre à grand spectacle de Claude Lelouch (version écourtée).

Eclairez votre foi : un caté pour adultes

MOUDON-SYENS **Lundi 2 octobre, 20h**, au centre du Poyet (1^{er} étage) à Moudon. Vous souhaitez une aide pour découvrir, adhérer ou renouer avec la foi chrétienne? Nous vous proposons, sur la base d'une pédagogie participative, de nourrir votre vie spirituelle en faisant place au vécu des participants. Cette formation est une catéchèse à la carte pour adultes. Les séances sont fixées d'entente avec les participants. Ouvert à tous. En cas d'intérêt ou pour toute question, n'hésitez pas à prendre contact avec le pasteur Daniel Alexander au 079 262 71 74 ou à daniel.alexander@eerv.ch.

Il était une foi...

Dans le cadre du 500^e et de l'exposition au musée Burnand consacrée à l'artiste : **dimanche 1^{er} octobre, 17h30**, conférence du Pr Daniel Marguerat : « Burnand, le peintre protestant des paraboles ». Entrée : 10 fr.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 4 octobre, musique et chant avec l'accordéoniste Robert Moineau.

Mercredi 18 octobre, le réaménagement du centre de Moudon avec un architecte. Les rencontres ont lieu au centre du Poyet (rez) à Moudon. Elles commencent à 14h. Entrée libre, ouvert à toutes et à tous.

Groupe de prière œcuménique

Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Pour tout renseignement : Mme Andrée Verly au 021 905 11 48.

Formation d'adultes, rencontres bibliques

Mardi 24 octobre, de 19h à 21h30, au centre du Poyet à Moudon.

« Et si Eve n'avait pas croqué la pomme ? » Quatre soirées autour de Genèse 2-3 avec le dernier livre de W.M. Paul Young « Eve ». Ces soirées débiteront autour d'une collation. Pour acquiescir au prix coûtant le livre de Paul Young, pour tout renseignement ou pour s'inscrire : Daniel Alexander, pasteur, daniel.alexander@eerv.ch ou par tél. au 079 262 71 74.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 28 octobre, 10h30, à l'église de Servion. Pour permettre aux plus petits d'approprier les lieux où

se célèbre la foi chrétienne. S'adresse à tous, quelle que soit votre communauté!

Pour toute question : Anne-Christine Bercher, diacre, au 079 606 66 83.

Culte de l'enfance

Vendredis 29 septembre et 27 octobre, de 15h35 à 16h40, à la maison de commune, salle du rez, pour le groupe de Chavannes-sur-Moudon.

Vendredi 6 octobre, de 16h15 à 17h15, au collège pour le groupe d'Hermenches. Les parents des enfants de Moudon intéressés à suivre le culte de l'enfance sont priés de prendre contact avec Anne-Christine Bercher, diacre, au 079 606 66 83.

Catéchisme 7-8

Les enfants âgés de 11-13 ans sont invités à se faire connaître auprès de M. Jean-Luc Humbert à jl.humbert@bluewin.ch, ou par tél. au 079

659 68 69. Démarrage le **samedi 11 novembre** au Poyet (1^{er} étage).

Prière de Taizé

Vendredi 13 octobre, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne de Moudon.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père à l'église Saint-Etienne à Moudon : M. Jacques Délessert le 7 août, Mme Vivianne Jaton le 18 août et M. Roger Affolter le 25 août.

Baptême

A été baptisé, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Tibo Perrier le 27 août à l'église Saint-Etienne à Moudon.

INFORMATIONS UTILES

Vacances

Bernard Gobalet, diacre, vacances du 15 au 21 octobre.



Moudon-Syens Sortie des aînés à Ratwel. © Daniel Alexander

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Aumônerie agricole

Mardi 31 octobre 2017, 20h, au centre œcuménique de Lucens. Pierre-André Schütz, pasteur et paysan, parlera de son travail d'aumônier en agriculture. Thème: « Espérance quand tu nous tiens ». Pour tous publics. Prix: offre de frande pour l'aumônerie. Dans son travail au quotidien pour le monde agricole, Pierre-André Schütz est disponible pour aider les personnes intéressées à retrouver un sens à leur expérience de vie. Il assure sa présence dans le respect des convictions et l'enracinement spirituel de chacun. Contact: Pierre-André Schütz pasteur, 079 614 66 13, pierre-andre.schutz@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Vente paroissiale à venir

Samedi 11 novembre, dès 9h, à la grande salle de Lucens. Au programme:

des stands de pâtisseries, de fruits et de légumes, d'artisanat, de livres, la brocante et un menu de midi alléchant, garderie avec bricolage pour les enfants. Pour les personnes qui aimeraient donner des livres, CD, DVD, jouets pouvant faire partie de l'un de nos stands, contacter Simone Cordey, 021 906 89 72.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 28 octobre 2017, à 10h30, à l'église de Servion, l'église des enfants. L'éveil à la foi propose des rencontres régionales autour des histoires de la Bible, avec des chants, des prières, de l'expression corporelle, de la créativité, avec un bon goûter ou un apéritif. C'est pour tous, quelle que soit votre communauté. Renseignements: Anne-Christine Bercher, diacre, 079 606 66 83.

Culte de l'enfance

Les mardis de 15 heures à 17 heures, après l'école, sauf pendant les congés scolaires. Pas de culte de l'enfance du-

rant les vacances d'automne. Le culte de l'enfance s'adresse à des enfants de 6 à 10 ans. Contact: Monja Maillard, 078 645 66 74, et Sébastien Golaz, 076 500 91 09.

Catéchisme 7^e et 8^e Harmos

Au culte du 24 septembre, nous avons eu la joie d'accueillir les nouveaux catéchumènes lors de l'ouverture du catéchisme. Bienvenue à Léane Hermans, de Lucens, Havanna Menth, de Lucens, Lexane Pahud, de Lucens, Anaïs Wullschleger de Lucens et Nadia Schindelholz, d'Oulens-sur-Lucens. A cette occasion, les jeunes des années précédentes étaient aussi conviés pour se retrouver et vivre ce beau moment de partage. Nous nous réjouissons de cheminer ensemble au fil des rencontres à venir. Pour rappel, le KT 7^e et 8^e Harmos offre des rencontres en paroisse qui s'adressent à des enfants de 10 à 12 ans. Envie de découvrir le KT? Renseignements: Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43,

anne-christine.golay@eerv.ch ou Monja Maillard, catéchète, 078 645 66 74.

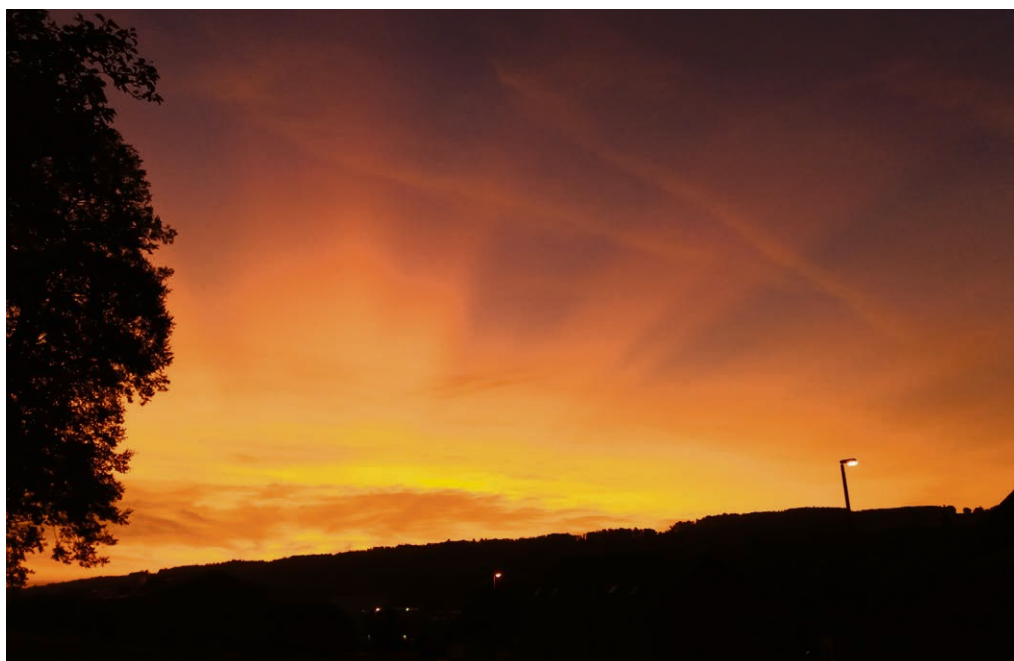
Catéchisme 9^e Harmos

Une année de transition cordonnée entre paroisse et région. Le KT9 est un catéchisme en actions solidaires sur le terrain. Dans leurs différentes actions, les catéchumènes sont facilement repérables avec leur gilet orange. Ils seront présents à la vente paroissiale pour servir le repas.

Culte de l'enfance (6-10 ans)

CURTILLES-LUCENS

Après l'école, les enfants ont joyeusement repris le chemin du culte de l'enfance le mardi 5 septembre, avec Monja, notre monitrice et Sébastien, notre moniteur, qui accueillent fidèlement les enfants chaque mardi. Cette année, les enfants retrouvent Dédé, le dromadaire. Il invite les enfants à entrer dans une aventure passionnante. Ensemble, ils vont parcourir l'Ancien Testament. Ils feront la connaissance de personnages étonnants comme Moïse, Jacob, Rébecca, Ruth et tous les autres qui, grâce à leur confiance en Dieu, ont pu traverser différentes situations de la vie. Avec eux, les enfants partageront plein de moments forts en courage, en amitié, en espérance. Alors, en route, partons ensemble pour de belles rencontres en perspective!



Curtilles-Lucens Aube d'une belle journée de fin d'été. © Anne-Christine Golay

GRANGES & ENVIRONS

DANS LE RÉTRO

Un bien bel été

Nous avons vécu de beaux cultes très bien fréquentés et entendus de prédicateurs variés tout au long de juillet et d'août. La communauté est au rendez-vous, c'est bon de sentir que cette paroisse vit, et en particulier dans le moment privilégié de rencontre qu'est le culte dominical.

EMS La Lembaz

Dans le cadre du 20 % en aumônerie qu'Anne-Marie Droz occupe pour la Région, elle a repris avec bonheur l'aumônerie de cet établissement. Des contacts très positifs se sont déjà engagés avec les habitants et le personnel, il y aura certainement des synergies à vivre entre ce lieu de vie et l'église toute proche. A suivre!

Culte des récoltes

GRANGES ET ENVIRONS Le 22 octobre à Trey aura lieu le culte des récoltes, l'occasion de remercier pour ce que nous recevons et de partager avec les plus démunis. Vous pouvez participer de deux manières : par l'enveloppe que vous avez reçue, ou en apportant à l'église de Trey des fruits, légumes ou denrées non périssables qui seront ensuite remis à l'épicerie du Cœur à Moudon. Avec la participation du chœur de l'Helvétienne, suivi d'une soupe à la salle du collège.

ACTUALITÉS

Participation des laïcs au culte

Cette formule d'un engagement accru des laïcs dans la préparation et l'animation des cultes semble être appréciée et donne élan et dynamisme. Nous avons donc poursuivi sur cette lancée. Le 8 octobre à Dompierre, c'est une équipe qui a vécu cet été le camp paroissial, sur le thème du changement qui viendra animer le culte. Le 29 octobre, ce sont Barbara et Danilo Van Woerden qui mettront de nouveau leurs talents musicaux au service de la louange, pour un culte musical à Combremont-le-Grand.

À agender

19 novembre, vente paroissiale à Combremont-le-Petit dès 10h.

26 novembre, culte du souvenir à Granges à 10h.

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Vendredi 13 octobre dès 11h30, Trey. Inscriptions chez Denise Utz, 026 668 17 95.

Jedi 19 octobre, Combremont-le-Grand. Inscriptions chez Marianne Ney, 026 666 14 53.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Au moment d'écrire ces lignes, ce sont une quarantaine d'enfants qui partent avec Dédé le dromadaire sur les chemins de l'Ancien Testament et une trentaine de catéchumènes qui vont découvrir le thème de la famille dans la Bible.

Eveil à la foi

L'équipe de l'éveil à la foi vous propose de vivre avec eux une célébration, à Granges, le 15 octobre, avec Mme Anne-Christine Bercher, diacre responsable de l'éveil pour la



Granges et environs Reprise du culte de l'enfance à Granges.
© Claudine Gilliland

Région et Philippe Corset à la guitare.

Groupe de l'amitié

Ce groupe réunit une fois par mois les aînés à Granges, salle du Châtaigner. Le programme est intéressant et varié, vous pouvez l'obtenir auprès de Mme Anne Berchten au 026 668 13 70. Le mercredi 25 octobre, Mme Anne-Marie Droz, diacre, parlera de l'importance des récits de vie.

DANS NOS FAMILLES

Célébrations

Anais et Cédric Brunner, de Prévonloup, ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage le 2 septembre. De même pour Barbara et Johann Gattlen le 9 septembre à Combremont-le-Petit. Ce même jour, Adeline Jaquier a reçu le baptême et Loïc Jaquier a confirmé son baptême. Théo Stachli de Combremont-le-Grand a été baptisé le 3 septembre.

Services d'adieu

Le service d'adieu de Mme Alice Duc, de Granges, a eu lieu le 17 août à Granges, Mme Marianne Cachin, le 4 septembre, Villarzel.

INFORMATIONS UTILES

Absence ministérielle

Anne-Marie Droz en vacances du 8 au 15 octobre.

À MÉDITER

Il y a si longtemps Père, que tu as déposé les armes. Laisse dans la nuée ton carquois et tes flèches. Cet arc de lumière nous rappelant comme à toi-même aussi que tu as fait confiance à l'homme avant qu'il ne soit bon.

Que je n'oublie pas, moi non plus, quand le temps est à l'orage. Lorsque le monde est à feu et à sang et que je voudrais que Tu viennes de l'autre côté de l'arc-en-ciel. Dieu se souvient et Dieu attend avec une patience infinie que l'homme enfin ait appris à aimer.

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

DANS LE RÉTRO

Dernier regard sur la fête de l'Offrande

C'est dans la reconnaissance que l'on a trouvé 6 369,90 fr. dans le chaudron à l'issue de la fête à Chevroux. Merci de cette offrande généreuse. Merci à la fanfare La Lyre de Grandcour et au groupe vocal Sundays Singers qui ont enrichi le culte sous la cantine et agrémenté l'apéritif qui suivait. Merci à la Chanson du Lac de Chevroux qui a mis le mobilier gracieusement à disposition. Merci aux deux rôtisseurs, Claude Quillet et Hervé Ranzoni qui ont grillé plus de 200 saucisses et toute notre reconnaissance aux quatre catéchumènes en action qui ont assuré le service à table.

ACTUALITÉS

Ouverture du catéchisme

Dimanche 1^{er} octobre à 10h à Ressudens. Avant les rencontres régulières en semaine,

les jeunes en 7^e, 8^e et 9^e années scolaires sont conviés avec leur famille le 1^{er} octobre à Ressudens pour le culte paroissial unique d'ouverture du catéchisme. Ceux qui participent pour la première fois recevront une bible. A l'issue du culte, les groupes seront formés et les détails seront communiqués concernant les dates et lieux des rencontres. Le pasteur François Rochat donne volontiers toute information complémentaire : francois.rochat@eerv.ch, 021 331 58 75.

Fête des récoltes

Dimanche 15 octobre à 10h à Corcelles. « Le soleil fait pousser les plantes, chaque mois mûrissent de nouvelles récoltes » Deutéronome 33:14. Dans la paroisse de PACORE, après la fête de l'Offrande au mois d'août, c'est en octobre la fête des Récoltes. Tous les détails seront communiqués les premiers jours d'octobre lors du 3^e et dernier appel financier qui sera transmis à tous les ménages. Le culte unique de la fête des Récoltes avec sainte Cène aura lieu à

Corcelles. Il sera agrémenté par la fanfare La Lyre de Corcelles. L'église sera garnie de vos fruits et légumes (qui seront ensuite offerts à « Table couvre-toi ! »). Votre offrande pour Terre Nouvelle (mission) sera récoltée pendant le culte. Après le service, nous partagerons l'apéritif autour de l'église en écoutant encore la fanfare.

RENDEZ-VOUS

Les Aînés de Corcelles

Mardi 3 octobre à 14h30 au foyer de l'auberge de la Couronne : humour et poésie par Roland Jaquemet.

Les Unions chrétiennes

Mercredi 18 octobre à 14h30 à la maison de paroisse Payerne : entretien avec le pasteur Patrice Haesslein.

Club des aînés de Misy-Grandcour-Chevroux

Vendredi 27 octobre à 14h à la salle de paroisse Grandcour : Linde Loup, ses photos et ses poèmes.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis entre les mains

de Dieu avec l'espérance de la vie nouvelle. Payerne : M. Pierre Déléchat 77 ans, M. Roger Léchaire 66 ans, Mme Simone Nicollier 89 ans, Mme Danièle Ruetsche-Blanc 61 ans. Corcelles : Mme Corona Rapin-Maschio 88 ans, M. Jean dit « Jeannot » Cherbuin 92 ans. Ressudens : Mme Jacqueline Emilie Häni-Schmid 84 ans.

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Matteo Luca Cosandey, fils d'Andrea et de Natacha de Corcelles ; Louis Monpays, fils de Ludovic et Christine de Payerne ; Ken Rubattel, fils de Fabien et Magali de Payerne.

Le lieu d'Eglise dans l'EERV

PACORE Un lieu d'Eglise est une paroisse ou un service communautaire. La direction spirituelle et la gestion administrative de la paroisse sont assurées par le Conseil paroissial. Les activités des services communautaires sont organisées par un conseil spécifique sous la responsabilité du Conseil régional. Ce même Conseil régional répartit les activités entre les paroisses et les services communautaires. Avec ses sept paroisses et ses trois services communautaires, la région Broye comprend donc dix lieux d'Eglise.



Pacore Magnifique collation du parcours Alphas. © François ROCHAT

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum Rue Grenade 14

Di 10. Oktober 14h, Altersgruppe Peyres-Possens.

Do 5.+19. Oktober 14h15, Bibel-Café Vucherens.

Dienstags 9h Gebetskreis bei Margrit Scheurer.

Payerne Kirchgemeinde- haus av. Général Jomini 20

Di 3. Oktober 14h, Gemeinendenachmittag.

Do 12., 19., 26. Oktober 9h, Bibelkreis.

Fr 6.+20. Oktober 20h, Gebets-Treff bei Bächlers.

Do 5. Oktober 14h, Faoug-Treff Collège Faoug.

Fr 27. Oktober 12h, Suppentag.

So 22. Oktober 9h15, Frühstück.

Gemeinsam (Moudon/ Payerne)

Mi 18. Oktober 14h, MuKiTreff, Zoobesuch Servion, Treffpunkt beim Zoo.

Fr 27. Oktober 20h15 Mitterabend, basteln bei Gabi Schmid 1474 Châbles.

FÜR DIE JUGEND

Jugendgruppen (20h15)

Montags Payerne Kirchgemeindehaus.

Mittwochs Moudon Zentrum.

Mittwoch 4. Oktober 20h15 gemeinsamer Abend Moudon Zentrum, Thema: « Es geht auch ohne. »

Sonntags Sonntagschule in Moudon während den Morgengottesdiensten.

DAS SPEZIELLE

Erntedank

So 1. Oktober, 10h, der Jodlerklub Echo du Gros de Vaud wird mit Liedern den Gottesdienst in Payerne umrahmen.

Bazar in Payerne

Mi 11. Oktober 10h-16h Halle des Fêtes in Payerne.

DAS SPEZIELLE

Kirchentag

So 10. Sept. in Crêt-Bérard, die deutschsprachigen Kirchgemeinden der EERV, Broyetal, Morges-La Côte-Nyon, Villamont, Vevey-Montreux-Aigle, Yverdon-Nord-Vaudois laden herzlich ein! Anmeldung in den Gemeinden. ▲

CARNET D'ADRESSES

Oron-Palézieux

Ministres Jean-Jacques Raymond, pasteur, 021 331 57 89, jean-jacques.raymond@eerv.ch.

Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch.

Président du Conseil Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrandkissling@bluewin.ch.

Secrétariat Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch.

Site oronpalezieux.eerv.ch
CCP 10-22630-0

Jorat

Ministres Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch.

Bertrand Quartier, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Président du Conseil Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com.

Site jorat.eerv.ch
CCP 17-155789-6

Moudon-Syens

Ministres Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.

alexander@eerv.ch.
Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch.

Présidente du Conseil Françoise Crausaz, 021 905 44 32, francoise-crausaz@bluewin.ch.

Secrétariat Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com.

Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch

Site moudonsyens.eerv.ch
CCP 10-14158-3

Curtilles-Lucens

Ministre Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch.

Présidente du Conseil Marie-Antoinette Métrailler, 021 905 21 33, mam-metrailler@bluewin.ch.

Site curtillslucens.eerv.ch
CCP 10-21755-0

Granges et environs

Ministres Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. Etienne Rochat-Amadruz, pasteur remplaçant, 078 635 83 27.

Permanence 077 428 59 49

Président du Conseil Jean-Daniel Gilliland, 026 666 15 75, gilliland.jd@bluewin.ch.

Site grangesetenvirons.eerv.ch
CCP 10-16901-7

Pacore

Ministres Thierry Delay, pasteur, 021 331 58 90, thierry.delay@eerv.ch. François Rochat, pasteur,

021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch.

Permanence 079 628 06 17

Présidente du Conseil Danièle Kung, 079 601 80 88, daniele.kung@bluewin.ch.

Secrétariat paroissial

Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch

Site payernecorcellesressudens.eerv.ch

CCP 17-772973-3

Vully-Avenches

Ministres Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch.

Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch.

Permanence 079 765 16 24

Président du Conseil Vacant

Secrétariat Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

Site vullyavenches.eerv.ch
CCP 17-11579-6

Kirchgemeinde Broyetal

Pfarrer Patric Reusser-Gerber, 078 699 93 30, pamtric@gmail.com

Präsidentin Elisabeth Hofer, 021 905 36 78,

hofer_andre@bluewin.ch.

JG Moudon. Jael Hofer, 021 991 32 85, 079 263 88 67, jg.broyetal.mm@gmail.com.

JG Payerne Francine Egger, 079 764 62 06, jg-broyetaly@hotmail.com .

Site kirchgemeinde-broyetal.ch
PC 17-608483-8

Services communautaires

Site: labroye.eerv.ch

Président du Conseil Roland Dapples, 021 907 79 92, roland.dapples@bluewin.ch.

Présence et solidarité Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch.

Formation et Accompagnement

Olivier Rosselet, jeunesse, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch.

Bertrand Quartier, jeunesse, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Dimitri Juvet, jeunesse, pasteur, en congé.

Anne-Lise Pradervand, présidente du Conseil, 026 667 15 17, pradilanne@bluewin.ch.

Vie culturelle et communautaire

Patrice Haesslein, pasteur, 021 331 56 59, patrice.haesslein@eerv.ch.

Françoise Grand, présidente du Conseil, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. ▲

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2017

CHAQUE LUNDI

9h30 Oron-Palézieux,
Oron-la-Ville, salle
paroissiale, prière.

CHAQUE MARDI

8h Jorat, Mézières, église,
prière.

9h30 Oron-Palézieux,
Palézieux-Gare, salle
communale, prière.

18h30 Oron-Palézieux,
Oron-la-Ville, salle paroissiale
sous la cure, groupe
de prière « soutien projet
paroissial », sauf le premier
mardi du mois.

CHAQUE JEUDI

8h30 La Broye, Payerne,
église paroissiale, office
du matin.

18h15 La Broye, Payerne,
église paroissiale, cène.

CHAQUE SAMEDI

18h15 La Broye, Payerne,
église paroissiale, office
« avant le dimanche », sauf
21 octobre.

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

9h30 Jorat, Ferlens.

10h Broyetal, Payerne,
Entedank.

10h Curtilles-Lucens, Forel,
cène.

10h Granges et environs,
Treytorrens, cène.

10h Oron-Palézieux, Oron.

10h Pacore, Ressudens,
ouverture du catéchisme.

10h30 Moudon-Syens,
Bussy-sur-Moudon.

10h30 Vully-Avenches,
Avenches Grange Gaberell.
10h45 Jorat, Ropraz, cène.

MARDI 3 OCTOBRE

9h Pacore, Payerne, cène.

10h30 Moudon-Syens,
Moudon EMS Oasis,
célébration œcuménique.

10h30 Pacore, Chevroux,
cène.

DIMANCHE 8 OCTOBRE

9h Curtilles-Lucens,
Lovatens.

9h Pacore, Payerne, cène.

9h15 Vully-Avenches,
Donatyre, cène.

10h Broyetal, Moudon.

10h Broyetal, Payerne.

10h Granges et environs,
Dompierre, culte témoignage
camp d'été paroissial.

10h Jorat, Mézières, culte
familles, fête paroissiale.

10h Oron-Palézieux,
Maracon, cène.

10h30 Moudon-Syens,
Moudon Saint-Etienne, cène.

10h30 Pacore, Chevroux,
cène.

10h45 Vully-Avenches,
Villars, cène.

MARDI 10 OCTOBRE

15h30 Oron-Palézieux,
Oron, EMS La Faverge, célé-
bration œcuménique.

JEUDI 12 OCTOBRE

10h15 Jorat, Mézières,

EMS Praz-Joret, célébration
œcuménique.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

9h Broyetal, Donatyre.

9h Moudon-Syens,
Hermenches.

9h30 Jorat, **Corcelles-le-
Jorat**.

10h Broyetal, Moudon.

10h Granges et environs,
Granges, culte de l'éveil
à la foi.

10h Oron-Palézieux,
Châtillens, cène.

10h Pacore, Corcelles,
fête des récoltes, cène.

10h Vully-Avenches,
Avenches Terre Nouvelle.

10h30 Broyetal, Payerne.

10h30 Curtilles-Lucens,
Villars-le-Comte, cène.

10h45 Jorat, Servion.

SAMEDI 21 OCTOBRE

18h15 Broye, Payerne, église
paroissiale, office Taizé.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

9h Pacore, Grandcour, cène.

9h15 Vully-Avenches,
Oleyres, cène.

9h30 Jorat, Vulliens.

10h Broyetal, Moudon.

10h Broyetal, Payerne.

10h Curtilles-Lucens,
Chesalles, cène.

10h Granges et environs,
Trey, culte des récoltes et
soupe, baptême.

10h Oron-Palézieux,
Palézieux, culte DM-EPER,

avec un invité.

10h30 Moudon-Syens,
Moudon Saint-Etienne.

10h30 Pacore, Vers-chez-
Perrin.

10h45 Jorat, Montpreveyres,
cène.

10h45 Vully-Avenches,
Montet, cène.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

9h15 Vully-Avenches, Faoug,
cène.

9h30 Jorat, Ropraz.

10h Broyetal, Moudon.

10h Broyetal, Payerne.

10h Curtilles-Lucens,
Curtilles, cène.

10h Granges et environs,
Combremont-le-Grand, culte
musical.

10h Oron-Palézieux, Oron,
culte avec les groupes de
maison.

10h Pacore, Ressudens,
cène.

10h30 Moudon-Syens,
Syens, cène.

10h45 Jorat, Carrouge, cène.

10h45 Vully-Avenches,
Cotterd, cène.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

10h Granges et environs,
Moudon, culte régional de
Réformation. ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

FOI

Comment la foi chrétienne peut-elle éclairer notre spiritualité ?

Idée reçue

Pour un homme moderne, comprendre le sens de la foi chrétienne est assez difficile. En effet, nous avons tendance à la définir comme une croyance humaine en l'existence d'un Dieu éternel et Père de Jésus-Christ. Un tel Dieu paraît à premier abord bien éloigné de notre intimité spirituelle. Vue sous cet angle, la foi chrétienne devient une option religieuse parmi d'autres et se trouve fortement exposée au doute. Il semble désuet de fonder sa vie sur une tradition aussi incertaine. Qui plus est, les convictions religieuses sont aujourd'hui considérées comme des savoirs moins solides que la science. Alors que les thèses scientifiques se démontrent par des expériences, personne ne peut prouver l'existence du Dieu chrétien. Face à un tel dilemme, de nombreux Occidentaux préfèrent l'attitude de détachement prônée par le bouddhisme, qui offre une spiritualité individuelle dénuée d'espérance en un Dieu personnel.

Décodage

S'appuyer sur soi-même, son intelligence ou ses observations pour savoir si Dieu existe ou pas ne peut aboutir à ce qu'on appelle la foi. Car la foi ne provient pas de nos efforts. Elle est l'œuvre de la grâce de Dieu en nous, qui produit la transformation de notre être incroyant en un être croyant.

Le croyant reconnaît que sa foi vient de Dieu. Elle le place dans un état d'esprit qu'il ne saurait générer par ses propres moyens. C'est ainsi qu'il se sent davantage porté et réconforté par sa foi qu'il ne la porte lui-même. La foi engendre son propre dynamisme et celui qui la vit n'éprouve pas le besoin de la démontrer.

Chaque chrétien éprouve toutefois une résistance à cet élan de vie spirituelle. Qu'il s'agisse de tentations, de doutes ou d'autres troubles, ces tensions intimes soulignent la dimension christique de la foi : elle reste toujours un fil ténu qui nous appelle à reconnaître notre fragilité.

Ouverture spirituelle

La vie spirituelle décrite dans le Nouveau Testament est suffisamment souple pour que chaque croyant puisse vivre une évolution de sa foi. A un premier niveau, le fidèle se considère comme un disciple à l'école du Christ. Pour les personnes en mal d'orientation, cette approche de la foi offre des repères rassurants. La communauté ecclésiale sert alors de soutien. Ensuite, au cours du développement spirituel, certaines normes collectives peuvent devenir trop restrictives.

Le mouvement de la foi s'inverse alors en une libération progressive vers une spiritualité plus personnelle. Dieu apparaît moins comme un maître à suivre que comme une Lumière intérieure. Néanmoins, selon la perspective chrétienne, l'union de notre être intime avec Dieu n'aboutit jamais à une complète fusion. Dieu demeure un vis-à-vis. Dans le Règne des cieux, les humains forment une communauté avec Dieu et en Dieu.

La foi est une œuvre divine en nous, qui nous transforme et nous fait naître de nouveau en Dieu, [...] elle fait de nous un homme tout autre, transformant le cœur, l'âme, le[s] sens et toutes les forces.

Martin Luther, *Vorrede auf die Epistel S. Pauli an die Römer* (septembre 1522)